



# L'Ancêtre

Bulletin  
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Vol. 16 - No 1

Septembre 1989

## SOMMAIRE

Les traversées au XVII <sup>e</sup> siècle à la grâce de Dieu (Guy Perron) .....	3
Un portrait véridique de Pierre-Joseph Lambert? (Réal Aubin) .....	9
Lorsqu'un historien commet une erreur - Histoire d'une recherche (Lucien Laurin) .....	13
Les Harel et le Camembert (George F. et Richard L. Christian) .....	17
Comment éviter la confusion dans la transmission des patronymes (Pierre-Yves Dionne) .....	22-23
Travaux en cours (H.P. Tardif) .....	24
Logiciel pour généalogie personnelle (Julien Dubé et Diane Duval) .....	26
L'Événement de 1889 (Jacques Saintonge) .....	27
Regard sur les revues (Lucien Laurin) .....	29
Courrier de la bibliothèque (René Doucet) .....	32
Service d'entraide (André Beauchesne) .....	35
Décès de MM. Laurent Saindon et Ovide D. Maurice .....	38
Séminaire de la Société de généalogie de la Saskatchewan .....	39
Rassemblement des Dufour .....	39
Nouveaux membres (Guy Lacroix) .....	39
Invitation, bibliothèque .....	40

\* \* \* \* \*

# SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Adresse postale- C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social- Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire  
Cité universitaire, Sainte-Foy, Tél:(418) 651-9127

## CONSEIL D'ADMINISTRATION EXECUTIF 1989-1990

Président: Guy W.-Richard  
Vice-Président: André Beauchesne  
Secrétaire: Georges Crête  
Trésorier: Guy Lacroix

## CONSEILLERS

René Doucet, Julien Dubé  
Jean-Paul Morin, Michel Simard

## CONSEILLER JURIDIQUE Serge Bouchard

## GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G.-Robert Tessier	1969-1971
Roland-J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D.-Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline F.-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989

\* décédé

## COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre:	Jacques Saintonge
Publications:	Roland Grenier
Bibliothèque:	René Doucet
Généatique:	Julien Dubé
Service de recherche:	Gérard E. Provencher

## L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 25,00 \$ par année  
Prix à l'unité 2,00 \$  
Frais de poste au Canada:5%  
(minimum 1,50 \$)  
autres pays: 15%

Les textes publiés dans l'Ancêtre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

## Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 0316-0513

Courrier de deuxième classe  
Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs-région de Québec

## COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur: Jacques Saintonge  
Secrétaire: Raymond Deraspe

### Autres membres

André Breton, René Bureau,  
Cora Fortin-Houdet, Lucien Laurin,  
Andrée Lemay-Doucet, Henri-P. Tardif.

### Collaborateurs

Raymond Gariépy, Michel Langlois,  
Gérard E. Provencher.

## COTISATION DES MEMBRES

\* Membre individuel 25,00 \$  
Membre conjoint 10,00 \$  
\* Membre à vie 400,00 \$

\* Ces membres reçoivent L'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

# LES TRAVERSEES AU XVII<sup>e</sup> SIECLE

A LA GRACE DE DIEU

par Guy Perron

*"Le mauvais temps les auroit Surpris & Continuant avecq Beaucoup plus de véhémence que auparavant Et En telle Sorte que la plus part du temps leur Vaisseau Estoit tout Soubz leau tant la mer Estoit Esmeue"*

*Capitaine Elie Tadourneau,  
Rapport de voyage, 1657*

Ces quelques lignes, extraites d'un rapport de voyage, illustrent bien ce qu'était réservé à tout immigrant désirant s'installer en Nouvelle-France, ou à celui qui rentrait en France. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la traversée présente de multiples dangers. Les navires affrontaient ainsi l'Atlantique ... à la grâce de Dieu.

Les sources imprimées manquent pour nous dévoiler et apprendre ce que devaient vivre nos ancêtres dans cette aventure. Il faut recourir aux sources manuscrites: les rapports (ou récits) de voyage et les journaux de bord de l'époque confirment les principales étapes et les périls de ces voyages. Malheureusement, les journaux de bord des capitaines de navire sont quasi disparus. Nous devons nous concentrer sur les rapports de voyage.

## Le rapport de voyage

Cette source manuscrite est un compte rendu de voyage, un résumé, un récit de voyage de ce qui s'est passé pendant la traversée. Il est effectué généralement par le capitaine puis attesté par des membres de son équipage pour justification.

On imagine ainsi le capitaine raconter, à partir de ce qu'il a écrit dans son journal de bord, les périples de sa dernière traversée devant les officiers de l'Amirauté concernée. C'était la loi, tout capitaine devait s'y conformer, du moins en théorie <sup>1</sup>.

## La législation

Le 12 mars 1661, une ordonnance prescrit aux capitaines, revenant des voyages de long cours, de faire le rapport de ce qui s'y est passé. Elle ordonne aux officiers de l'Amirauté d'en faire la vérification dans les 24 heures <sup>2</sup>.

L'Amirauté est une juridiction et une administration qui connaissait des causes relatives au commerce maritime, et à la pêche, des crimes et délits commis dans les ports, havres et rivages. Elle était chargée du contrôle de la navigation et de la police des côtes. La juridiction suprême était à Paris, par l'Amirauté de France, qui avait quelques amirautés particulières dans son ressort: Dunkerque, Calais, Boulogne, Saint-Valéry-sur-Somme, Abbéville, Ault, Eu et le Tréport, les Sables d'Olonne, La Rochelle ...

Son fonds d'archives offre une documentation très importante pour l'histoire du commerce maritime.

## Le contenu

Le rapport de voyage est un document des plus intéressants. Son contenu nous révèle ce qui s'est passé pendant la traversée, par exemple, une tempête à telle date, à telle latitude; bris de mâts, voiles; blessures, maladies ou décès; la route suivie; pertes de marchandises, etc.

Lorsqu'on prend connaissance d'un tel document, on revit cette époque où la traversée durait 2 à 3 mois, dans des conditions difficiles le plus souvent, entre gens de toutes classes et conditions.

Ce récit peut nous en apprendre sur l'armement et l'avitaillement du navire, le nom de quelques membres de l'équipage, des passagers et/ou des engagés, la durée du voyage (dates de départ et d'arrivée), les radoubs qui seront à effectuer au retour du voyage.

## Incertitude de la traversée

Dans les contrats de charte-partie, au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, il est textuellement précisé que le capitaine du navire doit faire son voyage *le voyage tout en droiture, sauf les fortunes de la mer* <sup>3</sup>. Cette expression démontre bien l'incertitude dans laquelle le navire s'aventurait.

Une autre source confirme aussi cette incertitude: les obligations à la grosse aventure. Dans ce genre de contrat, il est spécifié que le créancier aventureux *courra les risques* [de la somme prêtée], *d'amis, ennemis, vente, feu, guerre et tous autres de mer* pendant le voyage.

C'est dans ce sentiment d'incertitude, de risques que bon nombre d'immigrants affrontaient la traversée de l'Atlantique, dont la durée de France en Amérique était variable: porté par les vents d'ouest, un retour de Québec pouvait durer 10 à 15 jours; par vents contraires, il pouvait durer 3 mois <sup>4</sup>.

## Quelques extraits

Le rapport de voyage nous fait connaître les faits et les événements survenus pendant la traversée. A partir de trois rapports, nous allons extraire, puis abrégé, les passages les plus représentatifs. Revivons ensemble les périples du navire *Le Taureau*, de 150 tonneaux, commandé par le capitaine Elie TADOURNEAU pour les années 1656, 1657 et 1658 tant de l'aller que du retour.

Devant les officiers de l'Amirauté de La Rochelle, TADOURNEAU raconte son voyage de Québec, le 7 novembre 1656 <sup>5</sup>. En résumé:

*Il serait parti des rades de La Rochelle le 30 avril pour Québec où il serait arrivé "heureusement" le 15 juin suivant. Après avoir séjourné 3 mois pour la décharge et recharge, il n'a pu partir que le 20 septembre pour la France. En route, il aurait trouvé assez beau temps, sauf qu'entrant dans le pertuis d'Antioche, il aurait trouvé mauvais temps et tempête extraordinaire qui l'aurait obligé d'aller à La Palice; où étant, il aurait mouillé toutes ses ancres. Et le mauvais temps continuant, le navire aurait été poussé sur un vaisseau flamand où il aurait rompu sa vergue de misaine. La nuit venant, on coupa l'amarre de la chaloupe, qui était pleine d'eau, et qui pouvait*

endommager le navire. La tempête extraordinaire continuant toujours, les marchands présents dans le navire voulaient faire couper les cables, ce que Tadourneau aurait empêché. Néanmoins, les Grignon, Massé et autres marchands l'obligèrent à couper le grand mât qui aurait tombé à la mer avec sa garniture, sauf la grande voile. Le grand mât et garniture auraient été poussés à la côte, où il s'est brisé et rompu. Pendant ce mauvais temps, le Taureau aurait reçu plusieurs coups de mer, durant 24 heures, ce qui aurait mis quantité d'eau dans le navire. Un de ses cables coupé, les autres forts ragués et endommagés. Le mauvais temps passé, Tadourneau aurait pris trois chaloupes pour faire entrer le navire dans la digue de La Rochelle.

Le rapport est justifié par quelques membres de l'équipage: François MOUSNIER, contremaître; Guillaume BONIN, charpentier; Pierre MOREAU, marinier et matelot.

On retient plusieurs éléments ressortant de ce rapport: les marchands Jacques MASSE et Antoine GRIGNON rentrent en France en 1656; le nom de trois membres de l'équipage; les nombreux radoubs qu'auront à faire faire les propriétaires du Taureau: François PERON (3/4) et Elie TADOURNEAU (1/4).

départ de La Rochelle:	30 avril 1656	
arrivée à Québec:	15 juin 1656	durée de l'aller: 1 1/2 mois
séjour à Québec:	3 mois	
départ de Québec:	20 septembre 1656	
arrivée à La Rochelle:	6 novembre 1656	durée du retour: 1 1/2 mois
durée du voyage:	6 mois	

L'année suivante, le 3 novembre 1657, Elie TADOURNEAU fait état de son voyage de Québec <sup>6</sup>. En résumé:

*Il serait parti de La Rochelle le 18 avril pour faire le voyage à Québec, où il serait arrivé "assez heureusement" le 22 juin suivant. Après décharge et recharge de marchandises (quelques pelleteries et orignaux), il serait parti le 27 septembre. A la sortie du fleuve St-Laurent, le 9 octobre, il aurait trouvé mauvais temps d'un vent d'ouest sud-ouest qui aurait poussé Le Taureau à la côte en la baie du Cap de Raze (Terre-Neuve). Et le mauvais temps continuant, il aurait défoncé et rompu deux appareils de voile. TADOURNEAU aurait été contraint de mouiller l'ancre pendant trois jours, durant lesquels le navire aurait reçu divers coups de mer et dégarni de tous ses agrès et appareils; prêt à couper le grand mât. Le mauvais temps ayant cessé, il aurait regarni le navire et serait parti pour sortir de ladite baie et continuer leur route. Mais le lendemain de leur départ, le mauvais temps l'aurait surpris et continuant avec beaucoup plus de véhémence qu'auparavant, et en telle sorte que la plupart du temps le vaisseau était tout sous l'eau tant la mer était émue. Sur le devant du navire, il y aurait eu de 2 à 3 pieds d'eau. Faisant leur route, à quelques 300 lieues de La Rochelle, il aurait de rechef trouvé mauvais temps et vent du sud-est et sud sud-ouest qui l'aurait contraint d'amener toutes les voiles. Il aurait trouvé la mer si émue et orageuse que le navire était la plupart du temps sous l'eau en telle sorte que les mariniers se trouvaient sur le devant du navire et l'eau jusque sous les aisselles, ce qui aurait duré une heure de temps et la tempête plus de 24 heures. Et il aurait, depuis, toujours eu mauvais temps et des pluies de sorte que l'équipage ont toujours eu leurs habits mouillés et enfonçures sans avoir pu visiter le navire ni aucunes des marchandises tant ils étaient "fatigués et battus de la mer". Ils seraient arrivés "bien fatigués" le 31 octobre au lieu de La Pallice.*

La justification du rapport est faite par Jean DENILT, 48 ans, canonnier, et Jean RAIT, 23 ans, marinier.

Une mer si agitée durant toute la traversée que les habits et vêtements des membres de l'équipage n'ont pas eu le temps de sécher! Ce rapport nous dévoile peu de radoubs, mais spécifie beaucoup le travail, l'ardeur de l'équipage pour que le *Taureau* ne périsse.

départ de La Rochelle:	18 avril 1657		
arrivée à Québec:	22 juin 1657	durée de l'aller:	2 mois
départ de Québec:	27 septembre 1657		
arrivée à La Rochelle:	31 octobre 1657	durée du retour:	1 mois
durée du voyage:	6 mois 1/2		

Pour la troisième année consécutive, le 2 décembre 1658, le capitaine TADOURNEAU déclare ce qui s'est passé durant son voyage à Québec ? En résumé:

*Il serait parti le 19 mai 1658 pour faire le voyage de Québec et serait arrivé le 6 juillet suivant. Il y aurait séjourné jusqu'au 14 octobre pour décharge et recharge d'autres marchandises. Il serait parti de Québec pour faire son retour en compagnie du vaisseau Le Sacrifice d'Abraham, commandé par le capitaine Elie Raymond. Le 24 octobre, ils auraient trouvé mauvais temps du sud-est qui aurait fort incommodé les navires, ayant reçu divers coups de mer; ce qui aurait jeté quantité d'eau dans les navires pendant 4 jours. Continuant leur route, étant au 46° degré de latitude, les navires auraient de rechef trouvé mauvais temps et un grand vent du sud-est et sud-ouest qui aurait duré "deux fois 24 heures". Pendant le mauvais temps il crurent périr. Croyant amener et retenir quelques barriques de marchandises, Tadourneau aurait été "extrêmement" blessé à un doigt de la main. Le Taureau est en danger de perdre des marchandises à cause des rats qui y étaient en grande quantité, quoiqu'il ait encore quatre chats, le reste de dix qu'ils avaient à leur départ. Et est arrivé le 28 novembre.*

Ont attesté le rapport: les Daniel GRATON, Jean BREVOISIN, Josué PERRON et Jean RAIT, tous mariniers de l'équipage. Ces derniers spécifièrent que le navire a été fort incommodé en venant.

Encore là, le rapport nous apprend quelques radoubs à faire, mais la mention du 46° degré de latitude est intéressante. On retient aussi qu'il y avait un grand nombre de rats. Où sont passés les six chats manquants?

Une blessure nous est connue, celle de TADOURNEAU qui fut blessé à un doigt de la main.

départ de La Rochelle:	19 mai 1658		
arrivée à Québec:	6 juillet 1658	durée de l'aller:	1 1/2 mois
départ à Québec:	14 octobre 1658		
arrivée à La Rochelle:	28 novembre 1658	durée du retour:	1 1/2 mois
durée du voyage:	6 mois		

On remarque que chaque rapport de voyage a un intérêt quelconque. Outre des indications sur la route suivie, les vents, la durée des tempêtes et du mauvais temps, le premier rapport met l'accent davantage sur les bris de mâts, voiles et autres agrès; le second sur le travail pénible et fatigant de l'équipage pour empêcher le navire de périr; le troisième sur l'hygiène.

Quel que soit le rapport, il y a toujours des éléments saisissants et inédits à faire ressortir.

La traversée de l'Atlantique ne se fait pas toujours dans des conditions difficiles comme en témoigne le rapport du capitaine Elie RAYMOND, racontant son voyage de Québec en 1663 avec le navire *Le Taureau*, 300 tonneaux<sup>9</sup> (à ne pas confondre avec celui de 150 tonneaux de François PERON et d'Elie TADOURNEAU). En résumé:

*Il serait parti le 10 mai 1663 au lieu de Québec porter quelques marchandises, vin, eau-de-vie et autres. Il y serait arrivé le 24 juillet suivant. Et aussitôt que les marchandises ont été chargées dans son vaisseau, qui sont des pièces de bois de chêne et quelques bordages, il serait parti le 19 septembre. Il serait arrivé le 20 octobre sans que pendant tout le voyage il ait arrivé aucune chose à lui, son équipage que à son vaisseau. Etant venu avec son équipage en parfaite santé.*

Ce rapport nous renseigne tant sur les marchandises envoyées en Nouvelle-France que celles du retour.

départ de La Rochelle:	10 mai 1663		
arrivée à Québec:	24 juillet 1663	durée de l'aller:	2 1/2 mois
départ de Québec:	19 septembre 1663		
arrivée à La Rochelle:	20 octobre 1663	durée du retour:	1 mois
durée du voyage:	5 1/2 mois		

Une question se doit d'être posée ici: comment se fait-il que les capitaines racontent beaucoup plus le retour que l'aller? Ce pourrait-il qu'ils aient déjà raconté l'aller devant une quelconque juridiction en Nouvelle-France, d'où le non-récit ou presque (par les expressions *heureusement, assez heureusement*) de l'aller devant les officiers de l'Amirauté?

Un voyage à Québec est relativement court si l'on compare celui pour les Antilles (6 mois à un an environ). Evidemment, une année en mer en direction des îles de l'Amérique comporte beaucoup plus de faits et d'événements.

### Un voyage tumultueux

Le 22 février 1663, *Le Taureau* (150 tonneaux) quitte le port de La Rochelle et arrive aux Antilles en avril et le 12 à la Martinique. Un aller de près de huit semaines. Après avoir fait ce qu'il devait faire, le navire quitte les Antilles en avril ou mai 1664 pour arriver à son lieu de départ le 17 juin suivant. Une expédition qui aura duré 16 mois!

Cinq jours après son arrivée, le capitaine Elie TADOURNEAU faisait rapport de son voyage devant l'Amirauté<sup>9</sup>. Ce rapport relate toutes les principales activités entreprises durant le voyage qualifié de *tumultueux*. Que s'est-il passé?

*Le Taureau partit de la rade de La Pallice le 22 février 1663 pour aller aux îles de l'Amérique où il serait arrivé au mois d'avril. Le 12 avril, à la Martinique, serait mort Jean Moreau, et six ou sept jours après Samuel Isdras, matelot, est enterré dans la dite île. Arrivé à St-Christophe à la fin du mois, Jacques Aumien dit le Poitevin se serait perdu. On pense qu'il serait tombé hors du navire et se serait noyé. A la fin du mois de juin, René Bertin serait mort dans le navire parce qu'il n'aurait pas été bien*



traité par le chirurgien d'une chute qu'il avait faite. On l'enterre dans l'île de Caïmans. A cet endroit, Tadourneau aurait donné l'engagé Jean Pichaud à un nommé Daniel Lequin, de Dieppe. En même temps, trois autres engagés auraient abandonné le navire à cause du mauvais traitement que leur faisait l'équipage. Le 20 août, Le Taureau aurait fait sa route vers l'île de St-Christophe en passant par l'île de St-Domingue, où le nommé France, charpentier de navire, y serait mort et enterré après une maladie de cinq à six mois. A la fin de l'année 1663, le navire aurait fait route vers la Guadeloupe et la Martinique, mais le mauvais temps l'ayant surpris, son mât rompu, le contraignant de relâcher aux îles Vierges où il aurait séjourné deux mois pour être radoubé. Suivent les événements qui conduiront à la mutinerie de l'équipage contre le capitaine. Au retour, ils n'étaient que peu de gens dans le navire, que 8 hommes en tout, dont la plupart n'étaient pas matelots. Le navire serait arrivé le mardi 17 juin 1664 à La Rochelle. Les engagés Perrot, Voisin, Guillonnet et Coué ainsi que les matelots Tadourneau (le neveu), Abrad et Bretier ont déclaré qu'ils ont toujours reçu fort bon traitement pendant le voyage tant en allant, séjournant que retournant et été bien nourris.

Quel rapport! Cinq pages inédites décrivant presque tous et chacun les faits si anodins soient-ils. Le genre de rapport de voyage qu'on aimerait avoir pour chacune des années du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle pour la Nouvelle-France.

#### Conclusion

Par quelques extraits, on peut se rendre compte combien les rapports de voyage (à défaut de journaux de bord) des capitaines de navire peuvent nous apprendre des faits surprenants, inédits, inconnus de la petite histoire. Des noms, des dates, des lieux, des événements cocasses et malheureux qui démontrent bien l'incertitude dans laquelle les propriétaires envoyaient leurs navires, qu'importe la destination. Une aventure ... à la grâce de Dieu.

#### Références

1. Le dépôt des rapports de voyage devant l'Amirauté est irrégulier. C'est après 1670, semble-t-il, qu'il devient obligatoire.
2. Issambert et al. *Recueil général des anciennes lois françaises*, Paris, tome XVIII, 1829. p. 401.
3. Cette expression se définit par la perte ou dommage fortuitement occasionné à un navire ou à une cargaison.
4. Gouvernement du Québec. *Une folle aventure en Amérique: la Nouvelle-France*, Editeur officiel du Québec, Québec, 1977, p. 8.
5. Archives départementales de la Charente-Maritime. Fonds de l'Amirauté: B 5661, pièces 3 et 4.
6. A.D.C.M. Fonds de l'Amirauté: B 5663, pièce 109.
7. A.D.C.M. Fonds de l'Amirauté: B 5663, pièce 226.
8. A.D.C.M. Fonds de l'Amirauté: B 5664, pièce 138.
9. A.D.C.M. Fonds de l'Amirauté: B 5665, pièce 55.

\* \* \* \* \*



# UN PORTRAIT VERIDIQUE DE PIERRE-JOSEPH LAMBERT?

par Réal Aubin

Le portrait de Pierre-Joseph LAMBERT que monsieur Rémi PLANTE présentait récemment dans le bulletin *L'Ancêtre* (1) est-il un portrait véridique? Ce que monsieur PLANTE écrit du caractère et de la conduite de celui qu'il nomme Pierre AUBIN-LAMBERT relève-t-il de la fiction ou de l'histoire? Sommes-nous mis en présence du vrai Pierre-Joseph LAMBERT? Nous sommes en droit de nous poser ces questions.

## Quelques coordonnées de Pierre-Joseph Lambert

Pierre-Joseph LAMBERT est un petit-fils de l'ancêtre Aubin LAMBERT dit CHAMPAGNE (1632-1713) venu de Tourouvre-au-Perche entre 1657 et 1660. Il est le fils de Jean-Aubin LAMBERT et de Marie-Anne HOUDE, pionniers de Saint-Nicolas, sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent et à faible distance de la ville de Québec.

Pierre-Joseph LAMBERT naît le 13 mars 1714. Le lendemain, monsieur Alexandre CLOUTIER, prêtre desservant, le baptise à l'église de Saint-Nicolas. L'un des prénoms donnés au nouveau-né, Pierre, est l'un des prénoms de son oncle et parrain (2) Pierre LAMBERT dit CHAMPAGNE. Pierre-Joseph LAMBERT n'a pas encore quatorze ans lorsque son père est inhumé à Saint-Nicolas (3), le jour de Noël de l'année 1727. Sa mère épousera Pierre DUBOIS en secondes noces à Saint-Nicolas (4), le 8 janvier 1731. C'est à Saint-Joseph de Lanoraie, localité riveraine à mi-distance entre Trois-Rivières et Montréal, que Pierre-Joseph LAMBERT fonde un foyer. Le 8 mars 1734, il y épouse (5) Marie-Françoise COUTU. Pierre-Joseph LAMBERT est déjà décédé lorsque sa fille Louise épouse Jean-Baptiste PLANTE, au début (6) de février 1760, à Sainte-Geneviève de Berthier.

## Pierre-Joseph LAMBERT selon monsieur Rémi PLANTE

Monsieur Rémi PLANTE décrit ainsi le caractère et la conduite de celui qu'il nomme Pierre AUBIN-LAMBERT:

"Le père de Marie-Louise, Pierre AUBIN-LAMBERT, avait tout un caractère; à peine âgé de 14 ans, il avait promis à son père mourant de s'occuper de ses frères et soeurs plus jeunes et, lorsque sa mère s'est remariée 3 ans plus tard, il s'est senti délivré de la parole donnée: il a claqué la porte de la maison familiale et il est parti à l'aventure du côté de Lanoraie." (7)

Quelques lignes plus loin, monsieur Rémi PLANTE ajoute:

"[ ... ] Jean-Baptiste no 2 n'était pas nécessairement le portrait de son père et je crois qu'il tenait plutôt de son grand-père maternel Pierre AUBIN-LAMBERT, bien qu'il ait été tempéré par une épouse amoureuse et qu'il ait été travaillant comme les PLANTE."

Voilà le portrait de Pierre-Joseph LAMBERT selon monsieur Rémi PLANTE. Un portrait peint en quelques lignes d'où émerge un personnage, au demeurant, assez bien marqué. Un portrait qui a des relents de "bien cuit" à moins que les éléments qui le

composent ne soient justifiés par des documents irrécusables provenant des archives du Québec ancien.

### Un "portrait" qui soulève plusieurs questions

Dans sa forme actuelle c'est-à-dire dans sa présentation sans référence aux documents justificatifs qui le sous-tendent sans doute, le portrait de Pierre-Joseph LAMBERT fait par monsieur Rémi PLANTE soulève plusieurs questions.

En effet, on doit s'interroger à propos des éléments suivants de ce portrait.

1° Monsieur Rémi PLANTE écrit: *"à peine âgé de 14 ans, il [Pierre-Joseph Lambert] avait promis à son père mourant de s'occuper de ses frères et soeurs plus jeunes [ ... ]."*

La question que nous nous posons est celle-ci: Pierre-Joseph LAMBERT a-t-il réellement fait une telle promesse? On ne peut répondre affirmativement à cette question en s'appuyant sur le testament (8) du père de Pierre-Joseph LAMBERT.

Lorsque Jean-Aubin LAMBERT dit CHAMPAGNE fait son testament en présence du curé François ROUILLARD, le 14 décembre 1727, il consent un legs particulier à son fils Pierre *"à charge et conditions que led Pierre l'ainé des Garçons dud testateur continuera à rendre service à sa mere, à ses freres et soeurs, dont quelque uns d'Eux sont encore en bas âge, et ce jusqu'à L'âge de vingt deux ans accomplis."* Il n'est pas question ici d'une "promesse" de la part de Pierre-Joseph LAMBERT. Il est question plutôt d'une condition posée par le testateur pour hériter d'un legs particulier comprenant un cheval, un boeuf, le fusil de la maison, une houe et une hache. C'est bien autre chose qu'une promesse que Pierre-Joseph LAMBERT aurait faite à son père mourant ...

D'ailleurs, le bénéficiaire éventuel ne semble pas avoir revendiqué ce legs particulier, lorsque les comptes de la succession de Jean-Aubin LAMBERT dit CHAMPAGNE sont acceptés (9) devant le notaire Jean-Baptiste CHORET, le 25 décembre 1730, à la suite du partage des biens (10) fait le 23 octobre précédent. Les biens énumérés dans le legs particulier du testateur, en 1727, n'apparaissent pas dans le "Compte à pierre Lambert" dans l'acte rédigé par le notaire CHORET.

La "promesse" faite par Pierre-Joseph LAMBERT relève-t-elle de la fiction ou de l'histoire? Nous le saurons si monsieur Rémi PLANTE nous en donne la justification par une référence précise à un document des archives du Québec ancien.

2° Monsieur Rémi PLANTE écrit: *"lorsque sa mère s'est remariée 3 ans plus tard, il [Pierre-Joseph Lambert] s'est senti délivré de la parole donnée: [ ... ]"*

La question que nous nous posons est celle-ci: le remariage de Marie-Anne HOUDE avec Pierre DUBOIS a-t-il relevé Pierre-Joseph LAMBERT de quelque engagement envers ses frères et ses soeurs plus jeunes?

Nous venons de voir qu'on ne peut répondre affirmativement à cette question en s'appuyant sur le testament du père de Pierre-Joseph LAMBERT.

Pierre-Joseph LAMBERT avait-il une responsabilité particulière envers ses frères et soeurs plus jeunes, au moment du remariage de sa mère? Rien n'est moins certain, semble-t-il.

En effet, à la suite d'une requête de Marie-Anne HOUDE accueillie favorablement le 7 octobre 1730, la Prévôté de Québec a homologué (11), le 19 octobre 1730, la mise sous tutelle des enfants mineurs de feu Jean-Aubin LAMBERT dit CHAMPAGNE et de Marie-Anne HOUDE. Les parents rassemblés ont élu la veuve LAMBERT comme *"tutrice à ses d[its] Enfants Mineurs"* et ils ont choisi René SIMONEAU, beau-frère des enfants mineurs, comme subrogé-tuteur chargé de sauvegarder les intérêts des pupilles sous tutelle. Dans ces circonstances, on voit mal quelle responsabilité particulière pouvait encore incomber à Pierre-Joseph LAMBERT à l'égard de ses frères et soeurs plus jeunes, une fois la tutelle obtenue.

La "délivrance" qu'aurait ressentie Pierre-Joseph LAMBERT au moment du remariage de sa mère, en janvier 1731, est-elle à mettre au compte de la fiction ou à celui de l'histoire? Nous le saurons si monsieur Rémi PLANTE confirme l'authenticité d'un sentiment de délivrance chez Pierre-Joseph LAMBERT en nous référant à une source valable dans les archives du Québec ancien.

3° Monsieur Rémi PLANTE écrit: *"il [Pierre-Joseph Lambert] a claqué la porte de la maison familiale et il est parti à l'aventure du côté de Lanoraie"*

Cette affirmation fait naître la question suivante: comment savons-nous que Pierre-Joseph LAMBERT a quitté sa maison familiale de Saint-Nicolas en claquant la porte? Était-il réellement en froid avec sa famille? Quel motif a pu l'amener à se comporter de la sorte? Au regard de l'histoire, les choses se sont-elles passées ainsi?

Nous sommes devant une page d'histoire qui n'est pas facilement accessible. C'est du moins ce que me laissait entendre, il y a plusieurs années, feu madame Marguerite AUBIN-TELLIER, généalogiste de grand mérite. Durant une vingtaine d'années, me confiait-elle, elle avait cherché l'explication historique de la migration de Pierre-Joseph LAMBERT vers Lanoraie. Elle avait fini par établir les causes et les circonstances de ce passage de Saint-Nicolas à Lanoraie. Malheureusement madame Marguerite AUBIN-TELLIER est décédée avant d'avoir partagé avec nous le résultat de ses recherches sur ce point.

L'interprétation donnée par monsieur Rémi PLANTE rend-elle compte de ce qui s'est passé réellement? Nous conduit-elle même à conclure que Pierre-Joseph LAMBERT se serait établi à Lanoraie avant 1733?

La réponse à ces questions dépend de nouveau des sources historiques que monsieur PLANTE pourrait invoquer à l'appui de sa description du départ de Pierre-Joseph LAMBERT.

4° Monsieur Rémi PLANTE écrit: *"Le père de Marie-Louise, Pierre Aubin-Lambert, avait tout un caractère; [ ... ] je crois qu'il [Jean-Baptiste PLANTE] tenait plutôt de son grand-père maternel Pierre-Joseph Aubin-Lambert, bien qu'il ait été tempéré par une épouse amoureuse et qu'il ait été travaillant comme les Plante."*

Le verdict est catégorique: Pierre-Joseph LAMBERT avait *"tout un caractère"*. L'expression lapidaire utilisée par monsieur PLANTE ne paraît guère élogieuse. On apprend que le caractère de Pierre-Joseph LAMBERT ne devait pas être, comme celui de Jean-Baptiste PLANTE n° 2, *"tempéré par une épouse amoureuse"* ... et tant pis pour Marie-Françoise COUTU! Et si, de surcroît, Pierre-Joseph LAMBERT n'était pas *"travaillant comme les Plante"*!

Encore une fois, où logeons-nous? Dans la pure fiction ou dans la vérité de l'histoire? Il est possible que Pierre-Joseph LAMBERT ait eu réellement le caractère

qu'on lui prête en 1989. Dans ce cas, monsieur Rémi PLANTE devrait pouvoir produire des références à cet effet. Si j'affirmais que le notaire Romain BECQUET avait un caractère difficile, j'aurais en réserve des dizaines de documents d'époque pour le démontrer hors de tout doute raisonnable.

Ce que monsieur Rémi PLANTE écrit du caractère de Pierre-Joseph LAMBERT est-il véridique ou imaginé? La réponse appartient à monsieur PLANTE.

### Conclusion

Nous revenons à la case de départ: le portrait de Pierre-Joseph LAMBERT proposé par monsieur Rémi PLANTE dans le bulletin *L'Ancêtre* est-il un portrait véridique?

Le portrait proposé pourra revendiquer la crédibilité souhaitable dans la mesure où son auteur pourra préciser les sources fiables qui ont inspiré l'un ou l'autre des éléments de son portrait de Pierre-Joseph LAMBERT. Alors seulement les descendants de Pierre-Joseph LAMBERT sauront s'ils ont fait un pas en avant dans la connaissance de la vérité sur leur ancêtre.

En l'absence de justification des diverses composantes de ce portrait par des références précises à des documents fiables du Québec ancien, le portrait proposé de Pierre-Joseph LAMBERT demeurera sujet à caution aux yeux de celles et de ceux qui pensent avec Renan, que "la vérité est, quoi qu'on dise, supérieure à toutes les fictions".

### Références

- (1) Plante, Rémi. La famille Plante, des pages ... de petite histoire. *L'Ancêtre*, Vol. 15, no 7, mars 1989, pp. 243-350.
- (2) Archives de la paroisse Saint-Nicolas. *Livre Contenant Les registres des Baptemes Mariages et Sepultures depuis le quinze du mois de janvier mil Six cents quatre-vingtquinze jusqu'au dixSeptieme jour du mois de Juin mil Sept cent trente quatre*, sans foliotage ni pagination: baptême de Pierre-Joseph LAMBERT, le 14 mars 1714.
- (3) *Ibidem*: Sépulture de Aubin LAMBERT, le 25 décembre 1727.
- (4) *Ibidem*: Mariage de Pierre DUBOIS et de Marie-Anne HOUDE, le 8 janvier 1731.
- (5) Archives de la paroisse Saint-Joseph de Lanoraie. *Registre des baptemes, mariages et sepultures 1734*. Mariage de Pierre-Joseph LAMBERT et de Marie-Françoise COUTU le 8 mars 1734.
- (6) Archives de la paroisse Sainte-Geneviève de Berthier. *Registre des baptemes, mariages et sepultures, 1760*. Mariage de Jean-Baptiste PLANTE et de Louise LAMBERT. La date du mariage a été omise dans le registre. L'acte est inscrit après un baptême du 31 janvier et avant un baptême du 13 février 1760.
- (7) Plante, Rémi. *op. cit.* pp. 246 et 247.
- (8) Archives nationales du Québec (ANQ). *Greffe de Jacques De Horné dit Laneuville: Testament d'Aubin LAMBERT dit CHAMPAGANE*, fait le 14 décembre 1727 et ratifié le 5 janvier 1728.
- (9) ANQ. *Greffe de Jean-Baptiste Choret: Approbation des comptes de Marie-Anne HOUDE*, le 25 décembre 1730.
- (10) ANQ. *Ibidem*: Inventaire des biens de Marie-Anne HOUDE, veuve de Aubin LAMBERT, le 23 octobre 1730.
- (11) ANQ. *Tutelle des Mineurs Lambert*, le 19 octobre 1730.

\* \* \* \* \*

# LORSQU'UN HISTORIEN COMMET UNE ERREUR

## HISTOIRE D'UNE RECHERCHE

par Lucien Laurin

Au recensement de 1667, Pasquier  
Nony n'était pas Mery Pasquier

### Exposé du problème

Cette affirmation résulte d'une longue et patiente recherche effectuée dans les archives afin de rectifier une fausse interprétation entre l'identité de ces deux émigrés en terre canadienne. Chacun portait un nom précis dont une certaine homonymie ou similitude de consonance embrouilla l'ouïe du chercheur et tendit un piège à quelques historiens et aux généalogistes qui ont mordu à l'appât: ils confondirent les deux personnages, malgré les particularités de chacun, énumérées dans le tableau ci-dessous.

	Mery PASQUIER	PASQUIER Nony
Originaire de	Saint-Paul, arr. et év. Poitiers	Salles, canton La Jarie, Aunis (1) (2)
Métier	Maître sergetier	Tailleur de pierre
Arrive	A Québec en 1667	Enrôlé à La Rochelle, 24 mars 1656
Age	Inconnu: mais 30 ans, en 1667, est fautif selon les événements de sa vie familiale.	30 ans en 1667
Marié	A Renée GUILLOCHEAU (2 <sup>e</sup> noces)	Célibataire

Ces deux personnages très différents l'un de l'autre ne présentaient aucune similitude qui pouvait mettre le chercheur au défi de les confondre.

Le magasin à rayons de Québec, aujourd'hui disparu et connu sous le nom de la Compagnie Paquet limitée, a publié en 1927 l'histoire de son fondateur dans un livre intitulé *Zéphirin Paquet, sa famille, sa vie, son oeuvre* (3). Selon cette histoire de famille, Mery PASQUIER, le premier ancêtre de cette lignée, serait arrivé à Québec au cours de l'année 1667 (4), accompagné de son épouse et de ses enfants (5). Ces nouveaux arrivants acceptèrent de TALON des concessions à Bourg-Royal, alors que l'intendant ouvrait de nouvelles terres à la colonisation, au défrichage et à la culture.

Un point d'interrogation régnait dans l'esprit du biographe de mon aïeul; il écrivait ceci: "Le recensement de 1667 donne Mery PASQUIER comme fermier de la dame GLORIA. La chose est possible, mais l'âge de 30 ans est certainement fautif" (7).

Aucune référence ne filtrait l'origine de cette annotation dans le texte. L'âge de 30 ans éveilla les soupçons de l'auteur, car Mery PASQUIER avait convolé en secondes noces en 1659 dans son pays natal, le jour même du mariage de son fils Maurice (8). Mery aurait eu 22 ans lors de ces événements conjugaux; pour le père, c'était possible, mais le fils aurait été trop jeune. La mise au point souleva ma curiosité et m'incita à effacer le doute laissé en vrac dans l'esprit du lecteur, en effectuant les recherches appropriées.

### Analyse des premières recherches

Le recensement de 1667 reproduit dans une des oeuvres de M. Benjamin SULTE (9) nous renseigne ainsi: "PASQUIER, Mery, fermier de la dame GLORIA, 30 ..." Je croyais, par cette première consultation, trouver la clé de l'énigme mais j'ai rencontré une déception. Le second jalon des fouilles questionna le travail de l'abbé Ivanhoe CARON (10). Dans son ouvrage plus élaboré, il écrivit ceci: "Les enfants de feu Jean GLORIA demeuraient chez Jean BOURDON au fief Saint-Jean (recensement 1667) et l'ancienne terre de leur père était affermée par PASQUIER Mery, célibataire, âgé de trente ans". J'errais donc de déception en déception.

Non dépourvu de ressources, car les oeuvres historiques sont nombreuses, je consultai le récent ouvrage de M. Michel LANGLOIS (11) qui reproduit les mêmes renseignements: "Au recensement de 1667, on trouve Mery PASQUIER fermier de la dame GLORIA, ce qui laisse supposer qu'il vint ici comme engagé". M. LANGLOIS donne comme référence le livre du frère ALCAS, é.c. (12) dans lequel il a puisé une courte biographie, tandis que les deux premiers historiens nommés ci-haut ne donnent aucune référence pour confirmer leur affirmation. Donc peut y croire qui veut.

Puisque tous ces auteurs de bonne réputation appuient leur assertion sur la crédibilité du recensement de 1667, la véracité du fait tel que stipulé ne nourrissait aucun doute. Pourtant, l'auteur du livre sur Zéphirin PAQUET souligne une contradiction dans l'aveu du recenseur et je répète la citation: "... la chose est possible mais l'âge de 30 ans est certainement fautif". Il émet donc une hypothèse quant à l'existence de cet affermage de Mery PASQUIER, soutenue par l'incompatibilité entre le fait et l'âge du personnage.

L'étude élaborée de M. André LAFONTAINE sur les recensements de 1666/1667 (13) passe sous silence cet affermage tant chez les BOURDON, les GLORIA, que chez les PASQUIER (14). Ce mutisme, quelque significatif qu'il soit, m'incita à élargir le champ des recherches.

### Un hasard sympathique

Le hasard n'est pas un instrument de travail en généalogie, mais par sympathie il permet de réaliser des prodiges et inconsciemment il fournit des antennes à l'esprit fureteur. Sans but précis, je consultai en diagonale l'index nominatif des gens recensés dans l'ouvrage de M. LAFONTAINE. Par sa consonance inusitée, le patronyme "NONY" piqua ma curiosité et quelle ne fut pas ma surprise d'y lire en apposition le prénom "PASQUIER". Une de ces rares bougies s'alluma dans mon esprit et en vitesse je consultai la page de renvoi (15) pour y lire ceci: "PASQUIER NONY dit LAROSE, fermier de la veuve GLORIA". Le jeu du hasard avait-il atteint son but? Avait-il tranché le hic du problème par cette découverte impromptue? La vraisemblance de cette variante me coïncitait entre deux affirmations contradictoires contre lesquelles j'étais mis en demeure de prouver le bien-fondé de l'une ou de l'autre. Pour confirmer

l'existence de ce fermier dans la colonie, je consultai le dictionnaire JETTE (16). Cette nouvelle approche ne m'apprit rien de nouveau, si ce n'est que NONY "PASQUIER" ... 30 ans au recensement 1667, à côte Sainte-Geneviève, habitant, fermier de la veuve GLORIA".

Le document officiel est de rigueur

Comment sortir de ce dilemme? La source primaire des recherches en histoire, comme en généalogie, c'est le document officiel, la pièce justificative. Par des travaux antérieurs, je savais qu'un affermage se confirme habituellement par un acte notarié. "*L'Inventaire des greffes des notaires du régime français*" publié par P.-G. ROY, m'apprit l'existence de plusieurs contrats passés au nom de la dame GLORIA. C'est ainsi que je découvris le pot aux roses. La minute du notaire Michel FILLION s'intitulait: "Bail à ferme de Marie BOURDON, veuve de Jean GLORIA es-qualité, à PASQUIER NONY et Gilbert AUCLER" (17), et la minute du notaire Romain BECQUET: "Estimation des bestiaux, etc. laissés à PASQUIER NONY dit LAROSE par la dame GLORIA" (18).

Quoique ces actes légaux révèlent que PASQUIER NONY n'était pas Mery PASQUIER, une équivoque latente planait sur l'authenticité de la transcription du document officiel par un historien du siècle dernier, que ce soit Benjamin SULTE en 1882 ou un prédécesseur non révélé. Il ne restait qu'une ultime démarche à exécuter: consulter le recensement dans son texte original. La pièce justificative en dépôt aux Archives de Paris et reproduite sur microfilm, consultée aux Archives nationales de Québec (19), élimina toute controverse par cette déclaration: PASQUIER NONY, fermier de la dame GLORIA 30, 2 domestiques, Jacques FRISSIER et Julien MEUSNIER".

En bon avocat, j'avais affranchi mon premier ancêtre Mery d'un affermage non assumé, que lui avait concédé l'opinion de certains auteurs, en l'absence du souci méthodologique de leur travail. A la suite de cette expérience, j'ai compris que les repères sûrs en histoire contribuent à la fiabilité de l'oeuvre. Sortir de l'erreur, entrer dans la certitude pour éviter que "l'erreur s'accompagne de certitude", selon l'écrivain ARAGON.

La technique d'application est peu compliquée; elle se résume à quelques principes qu'une récente lecture m'a permis de vous transmettre (20): "L'historien n'a que méfiance pour un ouvrage dépourvu de références, de notes et dont il ne peut par suite vérifier les assertions. - On ne doit rien affirmer sans qu'il y ait un document que l'on ait vérifié personnellement. - On doit toujours indiquer le degré de probabilité ou d'incertitude du document. - Il ne faut absolument pas se fier à autrui".

Longtemps avant nous, la rigueur de cette discipline était enseignée. Remontons au deuxième siècle de notre ère pour consulter un rhéteur et philosophe grec, Lucien de SAMOSATE, qui a exprimé en soixante-trois conseils *Comment il faut écrire l'histoire* (21). De cet ouvrage, j'extrai deux phrases significatives: "La tâche unique de l'historien est de raconter les faits comme ils se sont passés. - Les faits eux-mêmes ne doivent pas être assemblés au hasard, mais soumis à plusieurs reprises à un examen laborieux et pénible."

Ces principes de la recherche historique sont-ils éternels? On peut répondre qu'ils ont démontré au moins une valeur séculaire.



## L'Académie française se penche sur la généalogie

En cette dernière décennie, deux académiciens de renom ont écrit l'histoire de leur famille ancestrale dans un style narratif éloquent, et surtout ... surtout ... avec une méthodologie classique par laquelle les références documentaires fourmillent autant que les faits racontés. Ce sont des oeuvres de maître, ce sont des modèles à imiter.

Jean DELAY a intitulé ses quatre volumes: *Avant mémoire*, et en sous-titre: *D'une minute à l'autre* (2 vol.) - *La Fauconnier* - *D'un siècle à l'autre*.

Marguerite YOURCENAR a publié une trilogie, dont chaque volume porte un titre différent: *Souvenirs pieux* - *Archives du Nord* - *Quoi? l'Eternité*. Tous ces volumes ont été édités chez Gallimard.

Que mon dernier voeu soit exaucé! Laissez-vous griser par leur lecture.

## Références

- (1) Jetté, René, *Dictionnaire généalogique des familles de Québec*, P.U.M., 1983, p. 852.
- (2) Gariépy, Raymond, *Les Terres de L'Ange-Gardien*, S.G.Q., Cont. no 44, 1984. L'auteur mentionne que les origines de NONY PASQUIER sont inconnues. p. 259.
- (3) "C'est un modèle du genre dont les généalogistes pourraient s'inspirer pour l'édification de leur histoire de famille" - Jeanne GREGOIRE - *Guide du généalogiste*, Guérin, Montréal, 1974.
- (4) Aucun document officiel ne détermine la date de son arrivée. Seul le recensement de 1667 nous permet d'établir une hypothèse. Cf: *Paquet, sa famille, sa vie, son oeuvre*. Frère Alcas, é.c., p. 22.
- (5) *Id.* p. 21.
- (6) *Id.* p. 23.
- (7) *Id.* p. 23 - annotation 13.
- (8) *Id.* p. 18.
- (9) Sulte, Benjamin, *Histoire des Canadiens français*, Vol. III, p. 65. 1882.
- (10) Caron, Invahoe, ptre, *Les Censitaires du Coteau Sainte-Geneviève*, publié dans B.R.H., Vol. XVIII, p. 105.
- (11) Langlois, Michel, *Les Ancêtres beauportois (1634-1760)*, Ed. de l'auteur, 1984, p. 285.
- (12) *Zéphirin Paquet, sa famille, sa vie, son oeuvre*, oeuvre déjà citée.
- (13) Lafontaine, André, *Recensements annotés, Nouvelle-France 1666-1667*, chez l'auteur, Sherbrooke, 1985.
- (14) Cette dame GLORIA, connue aussi sous l'appellation "la veuve GLORIA", est Marie BOURDON, nièce de Jean BOURDON, mariée à Jean GLORIA qui est décédé en 1665.
- (15) *Id.* p. 113.
- (16) Jetté, René, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, P.U.M., 1983.
- (17) Minute no 191 du notaire Michel FILLION, le 2 février 1666.
- (18) Minute no 261 du notaire Romain BECQUET, le 7 avril 1666.
- (19) Archives des Colonies, France, Série GL, Registres de l'état civil, recensements et doc. divers. A.N.Q., cote 2F1 - 22/18.
- (20) THUILLIER, Guy et Jean TULARD, *Méthode en histoire*, Coll. *Que sais-je?*, no 2323, P.U.F.
- (21) De SAMOSATE, Lucien, *Oeuvres complètes*, trad. Emile Chambry, Librairie Garnier Frères, Paris.

\* \* \* \* \*

# LES HAREL ET LE CAMEMBERT

par George F. Christian, Jr. et Richard L. Christian

Le goût du fromage chez les Français est légendaire. Puisque nous sommes de descendance française, nous avons forcément -- et heureusement --- hérité de cette tendance.

Qui aurait cru que, dans notre famille, il y aurait non seulement l'héritage du goût, mais encore un lien de parenté avec le concepteur d'un fromage célèbre? De plus, comment croire qu'un morceau de Camembert nous aurait poussés vers la généalogie?

Ayant eu beaucoup de succès dans nos recherches sur les CHRETIEN, grâce à de nombreux collègues et à notre tenacité, nous avons décidé à l'été de 1987 de poursuivre la piste des AREL en France.

<i>Maître Corbeau sur un arbre perché</i>	[en Normandie]
<i>Tenait dans son bec un fromage</i>	[un Camembert, sans doute]
<i>Maître Renard</i>	[les CHRISTIAN / AREL]

*par l'odeur alléché ...*

Les documents canadiens nous annoncent que Jean-Louis HAREL naquit en France, on ne sait où. Evidemment, il nous a fallu songer aux lieux où se rendre pour commencer les recherches. Le seul lien que nous connaissions était le village de Camembert et "l'inventeur" du fromage de ce nom, Marie HAREL, ainsi que sa fameuse statue. Nous avons fait un faible effort en 1986 pour retrouver ses origines, mais sans succès.

Grâce à M. Gilbert FEUGUEUR, de l'hôtel de France à Tourouvre, nous avons reçu en 1987 ce qu'il nous fallait pour entreprendre nos recherches sur Marie HAREL. Il faudrait mentionner, que l'été précédent, nous avons logé pendant quelques jours chez ce M. FEUGUEUR.

Puisque la région que nous avons visitée n'est pas très éloignée du Perche, il nous paraît vraisemblable que le jeune Jean HAREL ait été invité par des amis ou connaissances à se rendre au Canada. Vu son jeune âge (né vers 1649; il dit avoir 17 ans au recensement de 1666), il aurait été attiré par l'aventure, le danger, ou peut-être y avait-il trop de bouches à nourrir chez lui?

Parmi les documents plus récents que nous avons consultés au sujet des HAREL, nous avons trouvé le nom de GIFFARD, un notaire. Serait-il apparenté aux GIFFARD de la Compagnie des Cent Associés? Peut-être les GIFFARD se trouvaient-ils aussi dans la même région que les HAREL à l'époque où l'on faisait le recrutement? Est-ce que les actes de ce GIFFARD existent? Pourrait-on y trouver des liens entre les familles GIFFARD et HAREL?

Voilà les raisons de notre choix. Nous aurions voulu prendre rendez-vous avec Mme Pierre MONTAGNE de Tourouvre, mais l'occasion ne s'est pas présentée. Nous espérons pouvoir la prier de nous aider de ses connaissances dans la recherche des HAREL.

Nous avons l'habitude, lorsque nous voyageons, d'éviter les grandes villes. Donc, ce sont les routes départementales que nous suivons au lieu des autoroutes. Ainsi pour

# Société Historique de Vimoutiers

1761



**Marie HAREL**  
"INVENTEUR" DU FROMAGE  
DE CAMEMBERT  
de la légende ...  
..à l'histoire

gérard roger  
President de la S.H.V.

AUX  
FERMIÈRES  
NORMANDES

nous rendre à Camembert, il ne fallait pas passer par Vimoutiers (dans l'Orne), une "grande" ville où nous aurions pu être bloqués vers notre destination, Camembert.

Mais, par bonheur, il ne fut pas possible d'éviter Vimoutiers. C'était l'heure du déjeuner et, encore selon notre habitude, nous dûmes faire des provisions pour le repas quelque part en pleine ville, et un bon repas fut bientôt placé dans le coffre de la voiture. Tout près de l'épicerie se trouvait une boutique de journaux, dans la vitrine de laquelle il y avait une affiche concernant le Musée de Camembert, non à Camembert mais dans la ville même de Vimoutiers!

Nous nous rendîmes au musée sans tarder. Hélas! c'était l'heure du déjeuner, mais l'ouverture était prévue pour 14 heures. Nous avons donc filé à l'extérieur de la ville; nous avons eu encore la chance de trouver un parc où casser la croûte, là où se dressait un monument de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale: un char blindé allemand. Nous avons été seuls durant quelques minutes, suivis de Hollandais et de Britanniques intéressés au monument, mais aussi à une collation, car il était 13 heures environ.

Suit la visite du musée, très agréable, mais ce n'était pas tout à fait ce que nous recherchions finalement. Après la présentation audio-visuelle, nous avons acheté un feuillet de la Société historique de Vimoutiers au sujet de Marie HAREL. A part la légende, on donnait aussi un bout d'histoire sur les HAREL de la région.

1. HAREL, Charles: laboureur de Guerquesalles  
m.: LELOUP, Marie
2. HAREL, Jacques: laboureur au service de M. PERRIER, à Roiville  
m.: 10 mai 1785, à Camembert, devant l'abbé PICHONNIER  
FONTAINE, Marie Catherine (23 ans): la Marie HAREL (fille de Jacques-Etienne et de Charlotte-Jeanne-Catherine PERRIER)
3. HAREL, Marie: leur fille est née le 29 décembre 1787 à Roiville, et décédée à Champosoult le 15 mars 1835  
m.: en 1813, à 26 ans  
PAYNEL, Thomas (de Champosoult)

C'était intéressant, mais il fallait savoir s'il y avait des anciens documents de Vimoutiers, ou dans les alentours, pour rattacher notre Jean HAREL et à cet endroit et à la famille HAREL.

Le personnel du musée nous dirigea vers la mairie. Là, on a gentiment donné un coup de fil à l'historien de Vimoutiers, M. Maurice BOITTIN. Rendez-vous fut donné pour une demi-heure plus tard, au musée!

Entre-temps, avant notre rendez-vous, fallait-il croire que la célèbre statue de Marie HAREL (il y en a deux) se trouvait non pas à Camembert, mais à Vimoutiers, la ville qu'il fallait éviter? En premier lieu, Vimoutiers fut libérée par des militaires canadiens le 22 août 1944. On y voit que les Vimonastériens étaient étonnés et enchantés d'être libérés par des soldats qui parlaient français. Ils en parlent encore!

La première statue de Marie, élevée à gauche de l'église (1928), a été décapitée, par les bombardements faits par erreur lors de la guerre (14 juin 1944), lesquels ont presque entièrement détruit la ville. La seconde statue, érigée face à la Place de l'Hôtel de Ville, fut donnée par la fabrique Borden (de l'Ohio, E.U.) et installée en 1956.

## SPÉCIAL GASTRO

*Un Américain et l'épopée du roi des fromages***« Mmm... I love Camembert »**

*C'est en mars 1926 que le petit village de Vimoutiers, en Normandie, vit arriver un Américain à la recherche du lieu-dit, Camembert. Surprise, étonnement, pourquoi cet Américain veut-il aller à Camembert ?*

**S**ouffrant d'un terrible ulcère à l'estomac, un Américain s'était guéri en mangeant du Camembert et en buvant de la bière Pilsen. Comme la méthode semblait bonne, il avait ouvert une clinique outre-Atlantique avec ces deux « médicaments », et fait fortune.

Alors, il venait en témoignage de reconnaissance, déposer une gerbe sur la tombe de la personne qui avait inventé ce fromage ! Or, personne à l'époque ne s'était penché sur les véritables origines de ce fromage. De mémoires en souvenirs, tout le village s'y mit et on parvint enfin à remonter jusqu'à Marie Harel.

Elle s'appelait donc Marie Harel, née Fontaine et habitait, dit-on, Camembert. Pas de quoi en faire un fromage ? Si. Parce que des fromages, Marie Harel en fabriquait, comme partout en Normandie et même en Brie, des fromages blancs, ronds, vendus sur paille. Mais elle, elle trouva le moyen de leur donner une croûte. Toute la réussite et l'originalité viennent de là.

Du coup, le maire suggéra d'élever une statue à l'héroïne, soudain réhabilitée. Ainsi grâce à cet Américain, la place de Camembert s'honore de la statue de Marie Harel, à l'origine du fromage qui reste à l'étranger le symbole de la France.



Seuls les Camemberts au lait cru ont droit à l'appellation « Camembert de Normandie »

A l'inverse d'autres fromages, l'appellation Camembert n'a pas été protégée et il peut être fabriqué sous ce nom n'importe où, que ce soit en France ou à l'étranger. Pourtant, une « Appellation d'origine contrôlée » existe pour les camemberts « au lait cru, moulés à la louche » et fabriqués dans les cinq départements de Normandie. S'ils sont au lait pasteurisé, ils ne s'appellent « Camembert de Normandie » que s'ils sont originaires de Normandie.

Un vrai bon camembert cru ou pasteurisé n'est valable que s'il a

au moins 45 % de matières grasses et 115g d'extraits secs. Tout le reste n'est que pâle copie.

A l'occasion du centenaire de la Halle au Beurre de Vimoutiers, dans l'Orne, où furent vendus les premiers camemberts, une fromagerie à l'ancienne a été reconstituée. Sa visite en est très instructive pour ceux qui veulent tout savoir sur la vie secrète du roi des fromages. Aujourd'hui il ne reste que deux établissements à Camembert utilisant les méthodes traditionnelles.

Florence Jouët

Avec un bon verre de cidre (le "vin" du pays), nous avons causé pendant presque une heure avec M. BOITTIN, qui a séparé pour nous histoire et légende. C'est aussi grâce à lui que nous avons pu rencontrer le maire de Roiville, M. Pierre MERCIER. Roiville, village d'environ 150 habitants, a abrité bon nombre de HAREL, comme nous l'avons appris par la suite.

M. MERCIER nous a accueillis chez lui, dans une impressionnante maison du 18<sup>e</sup> siècle, et nous avons rencontré son épouse. Encore avec un bon verre de cidre pétillant, fabriqué par M. MERCIER, nous avons causé des HAREL.

Sans être capable de nous aider directement, vu le manque d'anciens documents à la mairie, M. MERCIER nous a appris l'existence d'une fraternité de charité fondée à Roiville en 1690 à laquelle appartenaient de nombreux HAREL du village et des alentours (à partir de 1690 jusqu'à 1770 au moins).

Nous l'avons impressionné avec les filiations que nous avions apportées avec nous (CHRETIEN et HAREL). Après une belle heure de visite, M. MERCIER nous a conseillé de consulter les registres religieux et civils aux archives de la région, à Alençon.

Ce fut donc notre destination du lendemain. Ayant quitté l'hôtel à Tourouvre, nous nous sommes rendus à Alençon où nous avons trouvé un très agréable hôtel (Hôtel de Paris, en face de la gare), dirigé par Mme Odile FAUCHEUR. Elle était très heureuse d'avoir des Américains chez elle puisqu'elle avait rencontré beaucoup de soldats des deux grandes guerres et des touristes qui avaient logé à l'hôtel. Elle avait aussi fait plusieurs voyages en Amérique. Et pourtant, très mignonne qu'elle était: "On ne vous croirait pas Américains", nous a-t-elle dit. "Vous avez l'accent du terroir".

Heureusement, les archives se trouvent à deux rues de l'hôtel, et nous avons pu y aller à pied. Après nous être orientés, nous avons commandé ce qui paraissait nous être utile. Malheureusement, les registres religieux n'étaient pas assez anciens pour nous permettre de trouver quelque lien que ce soit à la lignée HAREL. Les registres de l'état civil aussi n'étaient pas très anciens.

Nous avons consulté les registres de Roiville, Champosoult, La Fresnaye-Fayel, Orville, Ticheville et Guerquesalles: tous étaient trop récents. Nous avons découvert deux documents assez anciens mais qui ne semblaient pas établir de liens entre la France et notre Jean HAREL canadien;

a) Pièces de procédure pour le décret des biens de Michel HAREL 1622-1637.

On nomme Guillaume et Nicolas comme fils.

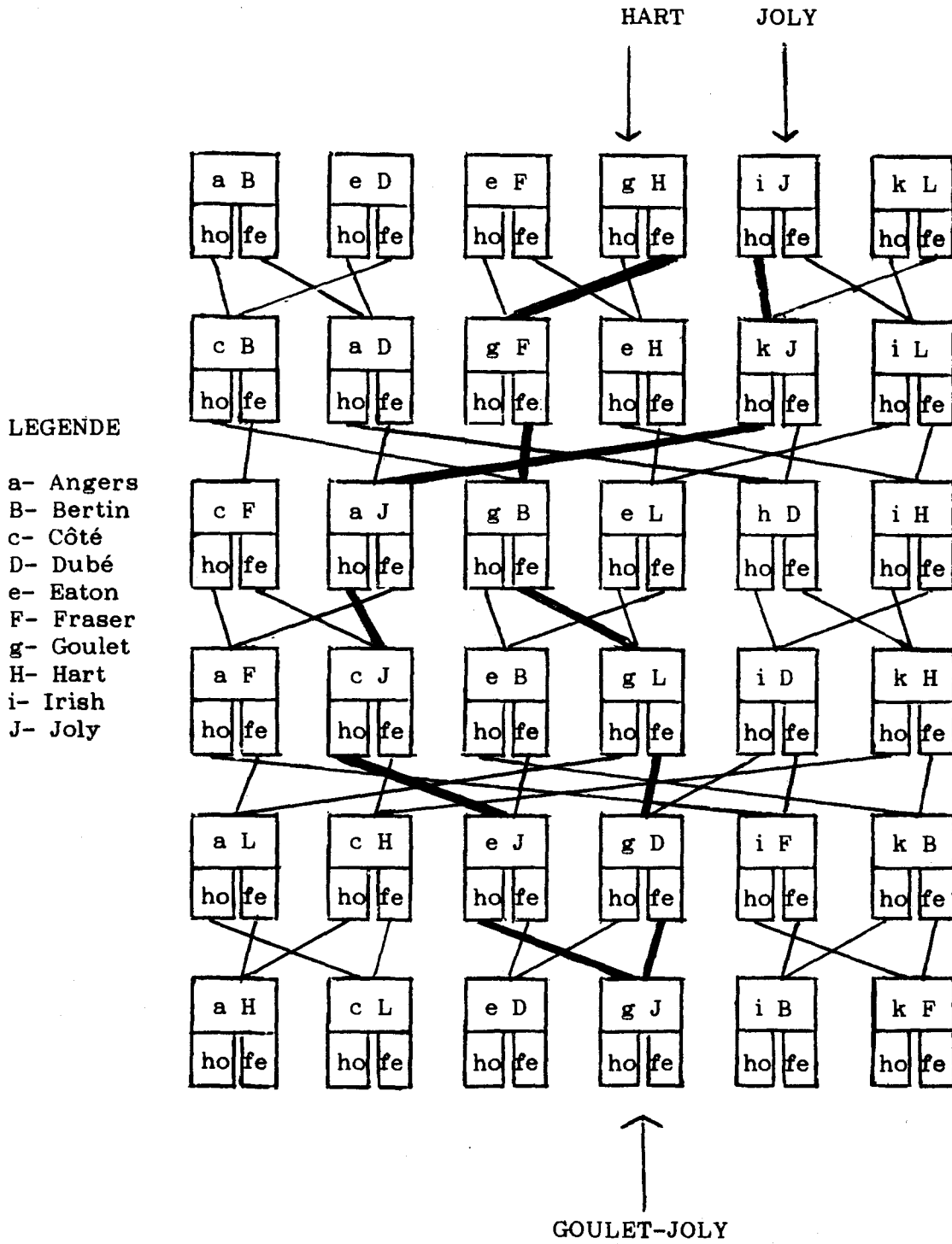
b) Pièces de procédure pour une rente avec Gilles HAREL Ec. Sr. de GRANCOUR (1638-1743 (1640).

Pourquoi avons-nous visité ces endroits et non d'autres? En premier lieu, c'est parce que nous étions certains de l'existence de Marie HAREL, donc des ancêtres de celle-ci, c'est-à-dire du côté de son mari. De plus, nous savions que la Normandie avait envoyé un grand nombre de gens au Canada; par exemple en provenance de Tourouvre et des environs.

\* \* \* \* \*

# TRANSMISSION DES PATRONYMES

DIAGRAMME : Lignées maternelle et paternelle





# COMMENT EVITER LA CONFUSION DANS LA TRANSMISSION DES PATRONYMES

par Pierre-Yves Dionne

Le sujet exposé ici n'a aucune prétention en matière juridique, et ne vise qu'à faire comprendre comment instituer chez nous la lignée maternelle, tout comme nous connaissons la lignée paternelle.

Jusqu'à tout récemment, les enfants des deux sexes, issus d'un mariage contracté selon la loi non amendée, ne recevaient comme leur nom de famille (sauf exceptions) que le nom de famille de leur père. Désormais, selon l'article 56.1 de la loi "Des actes de l'état civil", un enfant se verra attribuer dès sa naissance, soit le nom de famille de son père, soit celui de sa mère, soit un nom composé d'au moins deux parties provenant des noms de ses père et mère. Cette troisième option semble susciter dans la population, et particulièrement chez les généalogistes, l'inquiétude de créer ainsi une confusion insurmontable pour retracer les lignées ancestrales.

A mon avis, la confusion anticipée n'est qu'apparente et pourrait être dissipée facilement si on adoptait ici la coutume déjà en usage dans bien d'autres pays. Il suffirait que le père ne transmette que son nom ancestral paternel et la mère que son nom ancestral maternel. Ce qui aurait l'avantage de révéler ipso facto le nom de chacune des deux souches originelles, c'est-à-dire la lignée maternelle aussi bien que la lignée paternelle.

Cette solution est démontrée par le diagramme ci-joint qui est l'évolution en six générations de la descendance de six familles où les hommes (pères) sont représentés par des lettres majuscules (B,D,F,H,J,L) et les femmes (mères) par des lettres minuscules (a,c,e,g,i,k), auxquelles sont accolés des noms fictifs, identifiés à la légende. Ces six couples produiront chacun des enfants des deux sexes, représentés par ho (homme) et fe (femme) respectivement.

Ce schéma montre l'évolution hypothétique de la progéniture de ces six couples. On peut y lire immédiatement à la sixième génération que les enfants du couple "goulet-JOLY" (gJ) issus de la mère "goulet-DUBE" (gD) et du père "eaton-JOLY" (eJ), auront comme lignée paternelle "JOLY" (J) dont l'ancêtre paternel est du couple "irish-JOLY" (iJ), qui serait connu de nos jours sous le nom de JOLY, et comme lignée maternelle "goulet" (g) dont l'ancêtre maternelle serait du couple "goulet-HART" (gH), aussi connu sous le nom de HART. C'est justement cette dernière constatation qui serait le bénéfice réel le plus important: identifier immédiatement la lignée maternelle.

Avec le système actuel, il est impossible de repérer la lignée maternelle. En effet, tristement, faut-il le constater, bien peu de personnes ont vraiment découvert l'identité de la première femme qui fut à l'origine de leur naissance.

Et pourtant, n'est-ce pas à elle qu'appartient la première place? Il a déjà été dit: "La maternité est une certitude, la paternité une présomption".

\* \* \* \* \*

## TRAVAUX EN COURS

compilation de H.P. Tardif

**EMILE A. THEBERGE** (Largo, Floride): Mes grands-parents naquirent au Canada mais émigrèrent aux Etats-Unis où ils se marièrent à Saint-Martin, Somersworth, N.H. Du côté paternel, mon grand-père J. Emile **THEBERGE** fut baptisé le 14 août 1884 à Saint-Simon (Rimouski) et maria Luména Dumais, baptisée le 22 décembre 1886 à Saint-Pascal, Kamouraska. Du côté maternel, mon grand-père Edouard **COUTURE**, baptisé le 8 juin 1880 à Saint-Léon-de-Standon, maria Aurélie **ROY**, baptisée le 14 mai 1879 à Saint-Pascal de Kamouraska. Je n'ai pas encore retrouvé l'acte de baptême d'Edouard **COUTURE**.

**SUZANNE ALLARD**: Je suis à compléter la généalogie des familles **ALLARD** descendant de Simon et **BARBEAU (BOISDORE)**, descendant de Gabriel.

En préparation, j'ai le répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la municipalité de Saint-Rosaire, comté d'Arthabaska et de Sainte-Anne-du-Sault du même comté.

Je trouve le bulletin *L'Ancêtre* très intéressant et enrichissant autant du point de vue de l'information généalogique, des chroniques ou titres de publications qui facilitent le travail des chercheurs. Félicitations à toute l'équipe.

**MARY JUDY CONNORS-DESJARDINS** (New-Carlisle, QC): Mes travaux de généalogie portent sur les sujets suivants:

- a) l'honorable juge John **GAWLER THOMPSON**;
- b) le Conseiller de la Reine John **ROBINSON HAMILTON**;
- c) les familles de descendance loyaliste à New-Carlisle: **CALDWELL, RITCHIE, RACEY, WILKIE ...**
- d) l'époque 1750-1900 (Gaspésie).

**MARIE-CLAUDE MORIN-ROCK** (N.Y. et présentement en Allemagne): Mes travaux portent sur les ancêtres de mon mari dont le premier est arrivé au Canada et s'est marié à Québec en 1697 avec Catherine **MARTIN**, fille de l'un des fondateurs de Saint-Pierre, I.O. Cet ancêtre, Jean-Baptiste **LABOURRELIERE** dit **LAPLANTE**, de la Cie du Sieur de Saint-Jean, vécut ensuite avec sa famille à Kamouraska. Plus tard ils s'installèrent dans le Vermont et finalement dans le nord de l'Etat de New York jusqu'à aujourd'hui.

**ELEN WERA**: Mes travaux portent sur la généalogie ascendante de mes père et mère. Joseph **WERA** et Jacqueline **RAIDL** de France, ainsi que sur la généalogie descendante de mon arrière-grand-mère paternelle et celle de mon arrière-arrière-grand-père maternel.

**RICHARD DAVID**: Arbre généalogique de mon fils qui comprend les familles suivantes: **DAVID** (paternel) **TURGEON** (maternel), **BOLDUC, ROCHON, LAVOIE, LIZOTTE, BOUTIN, GRONDIN**. De plus, je consulte tous les documents et notes historiques se rapportant à ces familles.

**GLORIA DUMOUCHEL-GARCEAU**: Je fais des recherches sur la famille Walter **McGOWN** - Marguerite **LeBLANC**. De même je suis à l'affût de tout ce qui concerne William **ROSS** et je suis présentement à faire une étude comparative de l'ouvrage de M. Eddy **ROSS** (*L'ancêtre William Ross, 1732-1808*) avec mes propres renseignements.

**J. ALBERT ISIDORE JEAN:** Mes activités portent sur les trois domaines suivants:

- a) généalogie des familles JEAN;
- b) association des JEAN d'Amérique (famille souche);
- c) rassemblement - fêtes des retrouvailles.

**GISELE ROUSSEAU:** Généalogie des familles ROUSSEAU, CLEMENT, (côté maternel) ROUSSEAU et CLEMENT (côté de mon mari) ROULEAU, BERARD, DENOMMEE, CHEVALIER, GUEVREMONT et BERGERON.

**RACHEL DAIGNEAULT:** Généalogie des familles MEUNIER dit LAPIERRE (côté paternel) DESJARDINS, dont l'ancêtre est Claude (côté maternel), LACAILLE et DAIGNEAULT.

**CLAUDETTE LABERGE-BLANCHET:** Travaux sur les familles LABERGE, ST-HILAIRE, BOITEAU, KIROUAC, COLLIN et GAGNON.

**RAYMOND BLANCHETTE:** Recherches sur les familles BLANCHETTE, DALLAIRE, CARON et TREMBLAY.

**JEAN GARCEAU:** Je travaille sur les généalogies acadiennes McGOWN et SAVOIE.

**YVON LIZOTTE:** Etude des familles LIZOTTE, LAVOIE, LEVESQUE, TARDIF, PELLETIER, BOUCHARD, GAUTHIER (LAROUCHE) et MIVILLE-DESCHENES.

**SERGE PAQUET:** Histoire de la famille PAQUET (côté maternel) et de la famille CARRIER (côté maternel) et surtout des ancêtres en ligne directe.

**DOROTHY NAKOS:** Etudes et travaux en onomastique, terminologie, lexicologie, traduction, linguistique et recherches sur les prénoms.

**ALINE TESSIER:** Travaux sur les familles TESSIER dit LAVIGNE, GAUTHIER, DE GANNE, MORIN dit VALCOURT et MAUVIEL.

**ONESIME ISABELLE:** Je travaille sur les familles ISABELLE issues des deux souches: Adrien (Catherine POITEVIN) et Michel (Marie JOBIDON).

**SEBASTIEN DAVID:** Généalogie complète des familles DAVID (côté paternel) et LAVOIE (côté maternel).

**CECILE ENAULT:** Histoire des familles ENAUD, ENAULT, HENAULT, TRUDEAU, SAMSON et LAMOUREUX.

**DIANE TURCOTTE:** Généalogie des familles TURCOTTE (côté paternel) DUVAL (côté maternel), PARE et LAPIERRE.

**GISELE ISABELLE:** Descendants de Pierre MARCOUX (côté paternel) et de Marthe De RAINVILLE mariés le 8 janvier 1662 à Québec.

**JANINE MATUSZEWSKI:** Généalogie des familles VILLEMIN (côté paternel) SAINT-DIZIER, PIERRAT et DUBACH.

**JACQUELINE MORIN:** Travaux sur les familles NOLIN, VEZINA, BERTRAND, GIBAULT et QUIRION.

MONA COTE: Etudes sur les ancêtres de ma famille: DEVOST, BELLEFLEUR, COTE, etc.

JEANNETTE FORTIN: Familles DOYER (côté paternel) LAFAILLE (côté maternel) FORTIN et BLAIS.

GEORGES MALENFANT: Je suis intéressé aux familles suivantes: MALENFANT, DAGNEAU, TURGEON et BOURGEOIS.

JEAN-GUY VENNES: Généalogie des VENNES (côté paternel) et des DONTIGNY (côté maternel).

GERARD-ALBERT COTE: Généalogie des familles COTE, DION (côté maternel) et CARON.

\* \* \* \* \*

### LOGICIEL POUR GENEALOGIE PERSONNELLE

par Julien Dubé et Diane Duval

Le 1<sup>er</sup> octobre, la Société de généalogie de Québec compte mettre à la disposition des généalogistes un logiciel pour fabriquer une généalogie personnelle. Il fonctionnera sur ordinateur PC IBM ou compatible comprenant: (1) le DOS 2,0 ou versions subséquentes, (2) 640K de mémoire vive, (3) une unité à disquettes (de format 5,25 pouces ou 3,5 pouces) et, (4) en option fortement recommandée, un disque rigide. Ce logiciel sera accompagné d'un guide décrivant la procédure à suivre pour en faire usage. Ses fonctions principales sont:

1. la compilation de données généalogiques: mariages, naissances et décès;
2. la vérification, correction, et mise à jour des données;
3. l'impression de dictionnaires généalogiques, répertoires d'actes et tableaux d'ascendance et de descendance.

Les structures de fichiers sont conformes aux formats acceptés par la Fédération Québécoise des sociétés de généalogie.

Aux membres et aux abonnés de la Société, le prix est de 40,00 \$ (40,00 \$ US à l'extérieur du Canada). Aux non-membres, le prix est de 50,00 \$ (50,00 \$ US à l'extérieur du Canada). Tous les frais de manutention et d'expédition sont compris. Ce logiciel sera vendu exclusivement par la Société de généalogie de Québec. Il comporte une garantie se limitant au remplacement de tout logiciel présentant des défauts de fabrication, s'il est soumis à un usage normal. Cette garantie sera valide pour une période de 180 jours suivant la date de l'achat. Toute commande devra être adressée par écrit à la Société de généalogie de Québec, avec mention de la grandeur de la disquette.

La Société de généalogie de Québec conserve la propriété et les droits d'auteur du logiciel et de la documentation.

\* \* \* \* \*

## L'ÉVÉNEMENT DE 1889

Recherche: Jacques Saintonge

### Un nouvel ouvrage canadien

L'honorable M. MASSON ancien gouverneur de la province de Québec, vient de doter son pays d'un ouvrage tout à fait intéressant et instructif. Ce livre est intitulé: "Les Bourgeois de la Compagnie du Nord-Ouest".

L'auteur nous retrace, en style simple et rapide, l'histoire de ces immenses territoires qui sont restés inconnus jusqu'à M. de LA VERENDRYE. Après les explorateurs français qui établirent des forts dans les différentes parties du pays afin de se protéger contre les attaques des sauvages, nous voyons apparaître les marchands du Canada, les Bourgeois de la Compagnie du Nord-Ouest, les commis, leurs "voyageurs: Cuthbert GRANT et Laurent LEROUX établissent un poste au grand lac des Esclaves. En 1790, nous dit M. MASSON, Peter PANGMAN taille son nom sur un pin gigantesque en vue des Montagnes Rocheuses, et marque ainsi le point le plus éloigné jusqu'alors atteint dans cette région. Alexandre MACKENZIE pénètre jusqu'à l'Océan Glacial, puis traversant les Montagnes Rocheuses, il inscrit son nom sur les falaises de l'Océan Pacifique. Jules-Maurice QUESNEL s'enfonce dans les Montagnes Rocheuses et donne son nom à la rivière Quesnel; son chef, Simon FRASER, explore jusqu'à la mer les rives du fleuve qui doit porter son nom, et découvre de nouveaux champs d'exploitation pour le commerce canadien."

Ce court extrait suffit pour nous faire saisir toute l'importance de ce travail. Il existait une lacune dans l'histoire du Canada; M. MASSON vient de la combler. Après avoir parcouru ces pages toutes palpitantes d'intérêt, nous pourrions dire: Nous connaissons maintenant les hommes qui ont ouvert le Nord-Ouest à la colonisation et à la civilisation.

La première série de cet ouvrage est accompagnée de *Réminiscences* de l'honorable Roderic MCKENZIE, de plusieurs lettres de voyageurs célèbres, du *Journal de M. Fraser* ou d'un ouvrage des Montagnes Rocheuses à la Côte du Pacifique, du *Journal du Fort Kamanaitequoya à la Rivière Montréal par François Victoire Malhiot*, de *M. John McDonnell Some Account of the Red River*, de *The Missouri Journal by T. A Larocque*, enfin d'une liste des bourgeois, commis, engagés et voyageurs de la compagnie du Nord-Ouest, après la fusion de 1804.

Voilà en peu de mots le contenu de cet ouvrage historique, qui sera lu avec plaisir par tous ceux qui cherchent à connaître leur pays. C'est une oeuvre qui doit figurer dans la bibliothèque de tout homme qui désire s'instruire. (14 juin 1889)

### Élargissement de la Grande-Allée

Les arbitres nommés conformément à la loi pour faire l'estimation des trois lisières de terrain dont la corporation a besoin pour compléter l'élargissement de la Grande Allée ont donné leur décision samedi. Ils estiment la propriété LAMPSON à 16 cts le pied. Les héritiers LAMPSON avaient demandé en premier \$ 1 le pied et ils avaient baissé jusqu'à 50 cts. Ils avaient refusé 25 cts que leur offrait la corporation avant l'arbitrage.

Les arbitres ont alloué 25 cts le pied au Female Orphean Asylum, comme le comité des chemins avait offert d'abord. Les directeurs de cette institution demandaient aussi

\$ 1 le pied. Quant au Protestant Home, l'expropriation entamant une petite maison qui en dépend et ne laissant en outre que très peu d'espace entre l'édifice et la rue, ils accordent non pas \$ 1 comme on demandait, mais 37 cts au lieu de 25 cts qu'offrait la corporation. D'ailleurs, cette décision est sans appel.

La corporation va pouvoir maintenant terminer cette importante amélioration. Malheureusement, les crédits accordés au comité des chemins ne permettent pas à celui-ci de compléter l'entreprise, et il faudra nécessairement que le conseil municipal vote pour cela un crédit spécial. (17 juin 1889)

#### La filature de Montmorency

Lundi, M. Charles O'LEARY, à qui a été donné le contrat pour la construction d'une filature de coton au Sault Montmorency a commencé les travaux, qu'il se propose de pousser activement. Cette filature aura 158 pieds de longueur sur 54 de largeur. Cet édifice sera considérable; il ne comptera pas moins de quatre étages et sera construit en brique et en pierre. La chute Montmorency sera utilisée comme pouvoir moteur. Les matériaux seront rendus sur place par voie du chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix. Le coût de ce nouvel établissement sera d'à peu près \$25 000 et il donnera de l'emploi à près de mille personnes.

Les principaux promoteurs de cette entreprise qui est appelée à rendre de grands services à nombre d'ouvriers en recherche d'emploi sont MM. A.F. GAULT, B. WHITE-HEAD, MORRICE et H.E. PRICE, ce dernier de Québec; les autres de Montréal. (19 juin 1889)

#### Décès du centenaire Joseph Labarre

Une lettre reçue de White Bear, Minnesota, ces jours derniers, annonce le décès du centenaire Joseph LABARRE, le 3 juin dernier. Joseph LABARRE-GENEST est né à Saint-Charles de Bellechasse, le 1<sup>er</sup> juin 1783, et il s'est marié à St-Joseph de Lévis, le 14 juin 1819, à Josephite SAMSON. Le défunt avait donc complété sa cent sixième année, deux jours avant son décès. R.I.P. (9 juillet 1889)

#### Arrivage d'immigrants islandais

Le steamer *Corean*, de la ligne Allan, est arrivé ici hier matin ayant à son bord 500 immigrants islandais dont une quinzaine vont se fixer aux Etats-Unis et les autres aux alentours de Winnipeg. Ces immigrants, qui paraissent pleins de santé, ont été débarqués sur la jetée du bassin Louise, où ils ont pris dans la journée les convois du Pacifique Canadien pour l'Ouest. Une heure avant l'arrivée du *Corean*, la femme d'un nommé JOHNSON a donné naissance à un garçon. Par les soins du médecin du bord, et du Dr DEBLOIS, médecin du port, la malade a été transportée aux quartiers des immigrants, où elle recevra des soins jusqu'à ce qu'elle soit en état de rejoindre ses compagnons de voyage. (14 juillet 1889)

#### L'hôtel Shawenegan

Ce magnifique hôtel, construit à grands frais avec toutes les améliorations modernes, et situé dans un des sites rustiques les plus beaux de la province, vient d'être ouvert au public. Il est spacieux, plusieurs centaines de voyageurs peuvent y héberger avec tout le confort désirable. M. O.I.T. BEAULAC, ancien propriétaire du Grand Central Hotel de Berthier, en est le gérant. (14 juillet 1889)

\* \* \* \* \*

## REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Mémoires - Société généalogique canadienne-française - Vol. 40, no 1, printemps 1989.

Le mythe de l'origine écossaise de certains Acadiens.

Les origines acadiennes de Paul ROBERT.

... Et pourtant français à 95 pour cent.

Preuve de l'identité des quatre couples homonymes Louis TREMBLAY et Ursule SIMARD.

L'émigration loudunaise vers la Nouvelle-France au XVII<sup>e</sup> siècle.

Les Suisses au Canada des origines à 1765.

Notule généalogique: Les TREMBLAY ont-ils du sang indien dans les veines?

Tentative de solution d'un tout petit problème généalogique.

Contrat d'engagement pour la Nouvelle-France.

- Vol. 40, no 2, été 1989.

A la recherche des ancêtres écossais.

A l'ombre du malheur, Jean PROU et Catherine PINEL.

François RAVARY dit FRANCOEUR, ancêtre des RAVARY au Canada.

Sur l'ancienneté de la famille de Corgnol.

Héritage - Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs - Mai 1989.

Famille MELANCON (MELANSON, GRIGNE)

La fédération acadienne du Québec.

Lignée ancestrale - Jean POLICAIN / Anne ADAM --- Michel MONTAMBAULT/-  
LEVEILLE / Catherine MESNIE/MESURE --- Noël SIMARD / Madeleine RACINE.

Nicolas DUCLOS, notaire à Batiscan de 1751 à 1769.

- Juin 1989.

Lignée ancestrale - Laurent ARVISET / Claudine SAUTHEROT --- Roger KUESSY /  
Marie-Françoise POIRIER --- Thomas RONDEAU / Andrée REMONDIER---

Nicolas GATINEAU dit DUPLESSIS / Marie CREVIER.

Nicolas DUCLOS, notaire et greffier à Batiscan (suite).

L'Outaouais généalogique - Soc. de généalogie de l'Outaouais inc. - Vol. XI - no 3-  
mai, juin 1989.

Mariages, paroisse Très-Saint-Rédempteur de Hull (61 mariages omis du répertoire  
publié en 1987).

SEGUIN dit BELLEROSE.

Constitution et règlement de la Société de généalogie de l'Outaouais inc.

Généalogie d'Yves BEAUCHEMIN, auteur du "Matou" et de "Juliette Pomerleau".

La généalogie de nos membres - Robert LEVEQUE / Jeanne CHEVALIER.

L'estuaire généalogique - Société généalogique de l'Est du Québec - 8e année, no 30-  
mai, juin 1989.

Origine de Louis-Philippe LANGLAIS.



Nos sources - Société de généalogie de Lanaudière - Vol. 9, no 2 - juin 1989.

Archives de Yamachiche.  
Seigneurie de Lachenaie.  
Saint-Louis de France de Terrebonne.  
Les GIGNON.  
Lignée ancestrale de la famille HEROUX.

L'Entraide généalogique - Société de Généalogie des Cantons de l'Est inc. Vol. XII, no 3 - juillet, août, sept. 1989.

Glanures historiques: M. de PORTNEUF sur la Chaudière et le lac Mégantic en 1690.  
Recherches sur Pierre CREYSSAC dit TOULOUSE.  
Danville - De 1796 à l'érection civile du village de Danville, en 1859.  
La publication des archives judiciaires: utopie ou réalité?  
Exposition à la Société de généalogie des Cantons de l'Est.  
La Salpêtrière et les "filles du roi".

Echos généalogiques - Société de généalogie des Laurentides - Vol. 5, no 3, printemps 1989.

La famille TAILLON, ancienne famille de Saint-Antoine.  
L'histoire orale: procédures d'entrevues, de classement et de conservation.  
L'ancêtre Pierre MENARD.

Lost in Canada? - Canadian-American Genealogical Journal - Vol. 15, no 1, February 1989.

St-Jean-Chrysostome, Châteauguay County, Quebec 1838-1853, Part 3.  
St. Andrew's Presbyterian, Ottawa, Ontario Registers 1829-1881, Part 8.  
Ministers of the Church of Scotland in Canada, Part 3.  
Stray Marriages in Berthier Anglican Church.  
The Quebec Mercury 1824.  
The New Brunswick Courier 1814.  
Index to surnames.

A Moi Auvergne! - No 47, 1er trimestre 1989, 12e Année.

Salers en Haute-Auvergne ou le passé vivant.  
Les députés de Saint-Flour aux Etats Généraux de 1789.  
Généalogie de la famille PREVOST, de Soulanges (Cantal) depuis sa fixation audit lieu en 1670.  
Nicolas TEILHARD (TILHART).  
Le château de carlat.  
Les tribulations d'une famille de Haute-Auvergne en raison de guerres de religion.  
La langue d'Oc en Haute-Auvergne.  
Le château de la Moissetie - Armes de la famille MOISSET et généalogie.  
La baronnie de Saint-Angeau.  
Particularités de l'émigration cantalienne - raisons du départ.

Genealogical References in France.

The HEBERT Acadian Collection: French Neutrals (Acadians) in Connecticut.  
CHRETIEN/CHRISTIAN Genealogical Repertory, Part II.

The HINSE Tragedy.

The BOULIER and SPEARIN Families of Canada and New England.

The Pierre CHASTAIN family Association.

Types of French Notarial Acts.

Fighting a Lost Battle for English in Quebec.

Corrections and Additions to ARSENAULT'S - Histoire et généalogie des Acadiens  
(by Acadian Researchers).

Notarial Grant of New France, Dated 23 June 1672.

Springfield Library and Museums Association.

Franco-American Literature: The Case of Jack KEROUAC.

Direct Line Ancestors: BERNIER, Paternal Line - PELOQUIN, Maternal Line-  
CHEVRIER, Paternal Line - GAGNON, Paternal Line - BELANGER, Paternal Line-  
CHAPUT, Maternal Line - BERUBE, Maternal Line - BOUDREAU, Maternal Line-  
BELHUMEUR, Paternal Line - DAUPHINAIS, Paternal Line - LEDOGAR, Paternal  
Line - LALUMIERE, Paternal Line - GELINAS, Paternal Line - CLEMENT,  
Paternal Line - CLOUTIER, Maternal Line.

The RABOUIN Family.

Michigan's Habitant Heritage - The Journal of the French-Canadian Heritage Society of  
Michigan - Vol. 10, No 3, July 1989.

Engagements: Guide to Fur Trade Employment Contracts, 1670-1821.

The PATENOSTRES - PATENAUTES: One Family of Voyageurs.

The Michigan Fur Trade and his Role in the Founding of Chicago.

Le Chaïnon - Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie - Vol. 7, no 1, Avril  
1989.

Fêtes à Curran, à l'est d'Ottawa.

Le forgeron du village.

Paroisse Très-Sainte-Trinité de Rockland (1889-1989).

Un complément important en généalogie: l'histoire de famille.

L'histoire de Cornwall.

Patronymes recherchés par les membres des régionales de la Société franco-  
ontarienne, suivis d'une liste de membres de la Société (s'adresse à ceux qui  
veulent correspondre avec leur homonyme).

Liste de 55 lignées directes parues dans *Le Chaïnon* de 1983 à 1988.

Stemma - Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île de France - 1er  
trimestre 1989. 11<sup>e</sup> année, no 1.

Le bureau central des archives administratives militaires.

Le numéro d'identité (numéro de sécurité sociale).

Savez-vous tirer le meilleur parti des "listes informatives"?

Illustrons nos dossiers, cartes postales, cartes et plans.

Listes informatives de noms de familles étudiées.

\* \* \* \* \*

# COURRIER DE LA BIBLIOTHEQUE

par René Doucet

## Dons de volumes

- De René Bureau. *Centre généalogique de l'Ouest*. No 55, 1988 --- No 58, 1989.
- Du Centre canadien d'échange du livre. LARIVIERE, Claude. *Albert Saint-Martin militant d'avant-garde (1865-1947)*. Editions coopératives Albert Saint-Martin, 1979, 291 p. --- HAMELIN, Jean. *Les rumeurs d'Hochelaga*. Hurtubise HMH, 1971, 192 p. --- HEBERT, Casimir. *Histoire de Saint-Gabriel-de-Brandon*. G. Ducharme, 1917, 238 p. --- GAUTHIER, Henri. *La compagnie de Saint-Sulpice au Canada*. Séminaire Saint-Sulpice, 1912, 150 p. --- CASGRAIN, P. B. *Les batailles des Plaines d'Abraham et de Sainte-Foy*. Daily Telegraph, 1908, 93 p. --- DE CELLES, Alfred. *Lafontaine et son temps*. Beauchemin, 1912, 237 p. --- DUMAIS, Joseph. *Jacques Cartier et Samuel de Champlain*. L'Action sociale, 1913, 142 p. --- TACHE, Louis. *Les hommes du jour. Galerie de portraits contemporains*. Mortimer et Cie, 1890, 254 p. --- ANONYME. *Les Franciscains du Canada et leurs missions*. Librairie Saint-François, 1927, 303 p.
- De Suzanne Allard. COLLABORATION. *Album souvenir du cinquantième de la paroisse de Saint-Valérien 1886-1936*. 1936, 106 p.
- Des Archives nationales du Canada. GRENKE, Arthur. *Sources d'archives sur les groupes de langue allemande au Canada*. Archives nationales du Canada, Collection des guides ethnoculturels, 1989, 72 p.
- De Norbert J. Rioux. National Geographic Society. *France Celebrates its Bicentennial*. National Geographic Magazine, vol. 176, No 1, juillet 1989, 174 p. --- *-Cartes de France*.

## Dons de l'auteur

- PARADISE, Howard S. *The Paradis Family Newsletter*. No 10, April 1989.
- LEGAULT, Conrad. *Sixième génération, Alexandre Legault 1834-1900*. 1989, 16 p.
- THIBAUT, Yvon. *François Thibault de l'Ile de Ré*. 1989, 185 p.
- CHRISTIAN, George E. et Richard L. CHRISTIAN. *Chrétien, souche d'Avranches, Normandie, descendants de Michel Chrétien et Julienne Moiré*. 1988, n.p. --- *Ascendance de Casimir-Joseph Christian*. 1988, n.p.
- SIMARD, Raoul. *Ascendance de Raoul Simard*. n.d., 1 p.
- CHAMBERLAND, Jean-Paul. *Trente mille noms de religieuses ayant vécu au Québec*. Copie informatisée.
- TANGUAY, Raymond. *Lignée directe de la famille André Dumais et de Carmelle Lavoie*. --- *Carmelle Lavoie et de André Dumais*. --- *Marcel Vézina et de Denise Demers*. --- *Denise Demers et de Marcel Vézina*. --- *Roch Lefebvre et de Gabrielle Lussier*.

### Dons d'associations de familles

- De l'Association des familles Bérubé inc. *Le monde Berrubey*. Vol. 1, No 3, juin 1989.
- De l'Association des familles Boisvert inc. *A l'orée du bois*. Vol. 2, No 2, juin 1989.
- De l'Association des Bernier d'Amérique inc. *Journal historique des Bernier*. Vol. 31, No 2, mai 1989.
- De l'Association des Robillard d'Amérique. *Les Robillardises*. Vol. 5, No 1, juin 1989.
- De l'Association des familles Racine inc. *L'Enraciné*. Vol. 1, Nos 5 (octobre 1988), 6 (janvier 1989) et 7 (mars 1989); vol 2, No 1 (juillet 1989).
- De l'Association des Tremblay d'Amérique. *La Tremblaye*. Vol. 10, No 3, mai-juin 1989.
- De l'Association des Asselin inc. *Asselinformation*. Vol. 9, no 3, avril-juin 1989.

### Acquisitions

- ARSENAULT, Bona. *Les registres de Saint-Godefroy 1875-1960*. CHAU-TV, 1989, 411 p.
- PERODEAU, Gérard. *Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Jean-de-Matha de Montréal 1924-1987*. Centre de généalogie S. C., publ. No 113, 1989, 334 p.---  
*Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Télesphore de LaSalle 1951-1987*.  
Idem, No 114, 1989, 90 p.
- CLAVEAU, Jean-Charles. *L'ancêtre Peter McLeod et sa descendance*. Editions Fleur de Lys, 1988, 115 p.
- ANONYME. *Généalogie des Malenfant*. N.d., n.p.
- SAINT-PIERRE, Rosaire. *Les Saint-Pierre-Dessaint, généalogie 1679-1989*. 1989, 388 p.
- GALLANT, Patrice. *Les registres de la Gaspésie*. Société généalogique canadienne-française, publ. No 3, 1961

### Nos membres publient

- BROCHU, Renaud. *Les Faguy*. Editions Le Brochu, 1989, 282 p. Dictionnaire biographique et généalogique des descendants de François PRUDHOMME et de Geneviève DANIEL, de 1747 à nos jours. Les lecteurs y découvriront les difficultés de l'ancêtre et de ses fils à Saint-Augustin de Portneuf, ainsi que l'exode des descendants vers Québec et Montréal. L'évolution du patronyme, de PRUDHOMME à FAILLI et FAGUY, y est traité avec discernement. En vente chez l'auteur, 1521 av du Verger, Sainte-Foy, QC, G1W 3E1. Prix: 27,00 \$ frais de poste inclus.

- **LEBEL, Gérard.** Le Père **LEBEL**, co-auteur de *Nos Ancêtres*, vient de lancer le 16<sup>e</sup> volume de cette collection. L'ouvrage contient des biographies de Michel **AUBIN**, François **BACQUET** dit **LAMONTAGNE**, Louis **BEGIN**, Paul **BENOIT** dit **LIVRINOIS**, Nicolas **BONHOMME** dit **BEAUPRE**, Mathurin **CHAILLE**, Louis **DELISLE**, Antoine **EMERY** dit **CODERRE**, Pierre **GARAND**, Jacques **GENEST** dit **LABARRE**, Pierre **GUILBAULT**, Joseph **HINSE**, Pierre **HOTTE**, Nicolas **LEBEL**, André **MIGNIER** dit **LAGACE**, Noël **MORIN**, Romain **PHOCAS** dit **RAYMOND** et Louis **TETREAU**. Les volumes 17 et 18 sont déjà sur le métier.

Pour sa part, le traducteur de cette collection, Thomas J. **LAFORREST**, a publié cette année, sous le titre de *Our French-Canadian Ancestors*, les volumes 8 et 9, de Jacques **SAINTONGE** et Gérard **LEBEL** respectivement. En plus des biographies habituelles, M. **LAFORREST** a ajouté des textes sur l'esclavage, les crimes et les châtements en Nouvelle-France, sans compter les portraits-robots, des index complets et une liste de surnoms qui se poursuit depuis le volume 4. La version anglaise du volume 10 paraîtra au début de 1990. Les collections *Nos Ancêtres* et *Our French-Canadian Ancestors* sont disponibles chez les Rédemptoristes, C.P. 1000, Sainte-Anne-de-Beaupré, Québec, GOA 3C0.

- **DESCHENES, Gaston.** *L'Année des Anglais.* Les Editions du Septentrion, 1989, 192 p. Au printemps 1759, un officier descend de Québec à Kamouraska pour transmettre les ordres donnés par le gouverneur. L'armée anglaise s'apprête à remonter le Saint-Laurent. Les habitants de la Côte-du-Sud, de Beaumont à Kamouraska, doivent cacher leurs biens dans les bois. Les femmes, les enfants et les vieillards iront se réfugier à Pointe-Lévy tandis que les hommes surveilleront la progression de la flotte. Ce volume, abondamment illustré, raconte ce qui s'est passé sur la Côte-du-Sud en 1759. En vente chez l'éditeur, 1300, rue Maguire Sillery, G1T 2R8. Prix: 19,95 \$, frais de poste inclus.
- **JEAN-HAFFNER, Luce.** *Les quatre frères Jean, de La Rochelle à Québec.* Les Editions du Septentrion, 1989, 266 p. Ils ont bêché, labouré la terre à bras et à boeufs. Ils se sont livrés au transport du bois et du foin sur terre et sur mer. Tous les quatre ont connu des déboires, des difficultés financières et des conflits avec les autorités administratives. Ce livre raconte leur histoire au Québec et en France. En vente chez l'éditeur, 1300, rue Maguire, Sillery, G1T 2R8. Prix: 22,95 \$ frais de poste inclus.
- **OUELLET, Réjean et Rose-Ange OUELLET.** *Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Victor de Montréal 1912-1989.* 1989, 288 p. En vente chez Rose-Ange Ouellet, 8776 est, rue Notre-Dame, Montréal H1L 3M3, au prix de 20,00 \$, poste comprise; aux Etats-Unis, payable en devises américaines.

#### Dons en argent

Anonyme	13,00 \$
Jane Fogg	8,50 \$

Merci à tous ceux qui ont fait si généreusement don de volumes et d'argent.

\* \* \* \* \*

## SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

### QUESTIONS

- 1475 Date et lieu de naissance d'Oliva BERNARD, date et lieu de mariage s'il y a lieu ainsi que le nom de l'époux. Elle est marraine à Québec en 1942 et est accompagnée de Louis LABERGE, parrain. (Suzanne Allard 2200)
- 1476 Date, lieu de mariage et parents de Jean-Baptiste JEAN et Philomène PERRAS. Leur fils Ernest épouse Edora MARION-BEAUVAIS à Saint-Albans, Vermont le 1<sup>er</sup> octobre 1929. (Louis H. Jean 0538)
- 1477 Date, lieu de mariage et parents de Raymond Gilles JEAN (né à Newport, Vermont en 1929) et Jeanne Annette HOLLAND, peut-être à Beebe, Québec. (Louis H. Jean 0538)
- 1478 Date, lieu de mariage et parents de Vincent BEAUMONT et Rosalie (nom omis). Leur fils Godfroi épouse Amanda ROUSSEAU à Pawtucket, Rhode Island, le 9 septembre 1890. (Louis H. Jean 0538)
- 1479 Date, lieu de mariage et parents de Maurice GUIMONT marié à Thérèse Isabel BLONDEAU, vers le 11 octobre 1931. Leurs enfants se marient tous à la ville de Québec: Fernand à Saint-Pie X, Gisèle et Micheline à Saint-Sacrement, Claude à Saint-Dominique. (Léon Guimond 0978)
- 1480 Date, lieu de mariage et parents d'Achille GUIMONT et Léa CARON. Leur fille Aline épouse Paul Robert CARON (Amédée et Yvonne FOURNIER) à Cap-Saint-Ignace le 5 juillet 1943. (Léon Guimond 0978)
- 1481 Date, lieu de mariage et parents d'Adélarde GUIMOND et Eléonore CADORET. Adélarde se remarie à Saint-Edmond, Coaticook, le 26 juin 1911 à Fabiola HOULE (Lucien et Florence LEMIEUX). Un fils du 1<sup>er</sup> mariage, Edouard, épouse Léonia COLLARD (Napoléon et Léonie BISSON) à Saint-Philippe de Trois-Rivières le 14 mai 1928. (Léon Guimond 0978)
- 1482 Date, lieu de mariage et parents de Joseph VENNE et Marguerite GELINAS-LACOURSE, mariés peut-être à Yamachiche vers le 10 septembre 1777. (Harold R. Deschene 0213)
- 1483 Date, lieu de mariage et parents de François DROUIN et Apolline DAGNEAU-LAPRISE. Leur fils Nazaire épouse Elzire DUPLESSIS à Yamachiche le 9 octobre 1855. (Louis Girard 1451)
- 1484 Date, lieu de mariage et parents de François-Xavier FRECHETTE et Pélagie CAMIRAND. Leur fils Jean-François épouse Josephite GAUTHIER à Pointe-du-Lac le 7 septembre 1801. (Louis Girard 1451)
- 1485 Date, lieu de mariage et parents de Napoléon VIOLY et Joséphine BOURGET. Leur fils Henri épouse Clara MARCHAND à Magog le 7 janvier 1907. (Louis Girard 1451)

- 1486 Date, lieu du premier mariage et parents de Pierre LeCOURTOIS, veuf de Geneviève THERIAULT, qui se remarie à Marie-Geneviève ROUSSY à Godefroy de Paspébiac le 9 octobre 1866. (Louis Girard 1451)
- 1487 Date et lieu de mariage de Joseph OUMET et Louise CORBEIL. Leur fils Eusèbe épouse Joseph CHALIFOUR à Sainte-Rose, Ile Jésus, le 7 juillet 1840. (Omer Bérubé 1949)
- 1488 Date et lieu de mariage de Jean-Baptiste CHALIFOUR et Josephite LAPORTE. Leur fille Josephite épouse Eusèbe OUMET à Sainte-Rose, Ile Jésus, le 7 juillet 1840. (Omer Bérubé 1949)
- 1489 Date, lieu de mariage et parents d'Augustin HOUDE et Marie-Euphrosine GAGNE à Saint-Nicolas le 9 juillet 1811. (Omer Bérubé 1949)
- 1490 Date et lieu de mariage de Joseph GAGNE et Josephite VEZINA. Leur fille Marie-Euphrosine épouse Augustin HOUDE à Saint-Nicolas le 9 juillet 1811. (Omer Bérubé 1949)
- 1491 Date et lieu de mariage de Barthélemi THERRIEN et Josette PATRY. Leur fille Madeleine épouse Germain MONTMINY à Lauzon le 6 juillet 1807. (Omer Bérubé 1949)
- 1492 Noms et dates de naissance des enfants de Louis GAUDREAU et Marie Alice MOREAU, mariés à Montmagny le 3 octobre 1916. (Michelle Provost 1979)
- 1493 Noms et dates de naissance des enfants de Hilaire GAUDREAU et Alice DUCHESNE mariés à La Malbaie le 12 février 1917. (Michelle Provost 1979)
- 1494 Baptême et sépulture d'Augustin COTIN et de Marie Laurence Charlotte FLUET mariés à L'Ancienne-Lorette le 5 février 1748. (Jean-Paul Dugal 2050)
- 1495 Baptême et sépulture de Joseph COTIN et Marie-Charlotte GABOURY mariés à Saint-Augustin, Portneuf, le 18 août 1709. (Jean-Paul Dugal 2050)
- 1496 Sépulture de Dugal COTIN et Etienne BAUDON mariés à Notre-Dame de Québec le 10 janvier 1672. Les deux sont nés en France. (Jean-Paul Dugal 2050)
- 1497 Date et lieu de mariage de Charles LEHOUX à Agathe VAILLANCOURT. Leur fils Pierre épouse Victoria LEGARE à Trois-Rivières le 16 juillet 1889. (Adrien Bélanger 0265)
- 1498 Date et lieu de mariage de John FRANCIS à Angélique DERY. Leur fils Pierre épouse Anne GIRARD à Anticosti le 4 juin 1894. (Adrien Bélanger 0265)
- 1499 Date, lieu de mariage et parents de Pierre HUDON dit BEAULIEU et Marie VALENTIN dit MECTEAU. Une de leurs filles, Marie Marthe, épouse Firmin OUELLET à L'Isle-Verte le 26 novembre 1810. (Georgette Côté 2125)
- 1500 Parents de Françoise LANGEVIN veuve de Guillaume LEMIEUX. Elle se remarie à Joseph AUBIN à Lauzon le 5 avril 1796. (Georgette Côté 2125)
- 1501 Parents de Magloire CHRETIEN (Michael CHRISTIAN) et Sophie DESLAURIERS, mariés à Notre-Dame de Central Falls R.I., le 23 février 1878. Parmi leurs



enfants mariés au R.I.: Régina à François DRAPER; Dolora à Thomas MULVEY; Charles à Elisabeth CHAPUT/SHEPHERD. (George Christian 2055)

- 1502 Date, lieu de mariage et parents de Joseph GARNEAU et Délima LAHUE. Leur fils Joseph serait né vers le 2 mars 1864 aux environs de Thetford Mines. (André Beauchesne 1733)
- 1503 Sépulture d'Augustin COTIN et Marie Laurence Charlotte FLUET, mariés à L'Ancienne-Lorette le 5 février 1748. (Jean-Paul Dugal 2050)
- 1504 Sépultures de Joseph COTIN et Marie Charlotte GABOURY, mariés à Saint-Augustin le 18 août 1709. (Jean-Paul Dugal 2050)
- 1505 Parents de Marguerite GELINAS-LACOURSE et Joseph VENNE/VOYNE mariés à Yamachiche le 10 septembre 1777. (Harold R. Deschene 0213)
- 1506 Date, lieu de mariage et parents de Léon ROBITAILLE et Marie-Louise PROULX mariés vers 1855-1860. (Cyrille Robitaille 1116)
- 1507 Date et lieu de mariage d'Augustin MERCIER et d'Adélaïde BELANGER. (Ernest Mercier 1184)
- 1508 Date et lieu de mariage de Joseph ROIREAU dit LALIBERTE et Marie LEDUCQUE. Leur enfant Joseph épouse Marguerite LEMAY à Saint-Louis-de-Lotbinière le 5 juillet 1773. (Jacqueline Nolin 2315)
- 1509 Date et lieu de mariage de E. Raphaël DUPLESSIS et Eurice POIRIER. Leur enfant Maria épouse Pierre GELINEAU à Notre-Dame de Montréal le 30 avril 1895. (Jacqueline Nolin 2315)

#### Réponses

- 1433 Bénoni GERVAIS et Christine BOISVERT se sont mariés à Yamachiche le 24 février 1794. (Joseph Gervais 0534)
- 1444 Jean-Baptiste VOYNE/VENNE (Joseph et Suzanne SENET) épouse Marie CHEVAUDIER-LEPINE (Jacques et Madeleine LANTHIER) à L'Assomption le 24 février 1751. (Thérèse Gravel 0677)

Joseph VENNE (Jean-Baptiste VENNE/VOYNE et Marie CHEVAUDIER/LEPINE) épouse Marguerite GELINAS-LACOURSE (Jean-Baptiste et Marie-Josette LACERTE) le 10 septembre 1777. Source: *Répertoire des mariages de Yamachiche*, p. 176 et 315). Drouin présente la suite sous le nom de VOYNE p. 1349: Jean-Baptiste VOYNE, capitaine de milice, (Joseph et Suzanne SENET) épouse Marie CHEVAUDIER-LEPINE (Paul-Charles et Marie-Anne LEBEL) à L'Assomption le 24 février 1751. (Alvic R. Gélinas 1508)

Il y a contradiction dans ces deux réponses quant aux parents de Marie CHEVAUDIER-LEPINE. Puis en vérifiant le volume Drouin, les parents de Marie CHEVAUDIER-LEPINE seraient Paul-Charles et Marie-Anne ABEL, non LEBEL, p. 1349. Nous reportant à ce dernier couple, Drouin, p. 271, nous signale qu'il s'agit de Marie-Anne ABEL/BARBE (Louis-Joseph ABEL-BARBE/BEAR et Marguerite DESJARDINS). A la page 66, ce Joseph BEAR, dit BARBE, dit ABEL (Louis BEAR et Louise MURPHY) est originaire de Londres, Angleterre. Il épouse Marguerite

DESJARDINS (Claude et Marguerite CORDILLON) à Pointe-aux-Trembles le 28 avril 1699.

La réponse de madame Gravel est tirée de A. Leboeuf, *Complément à Tanguay*, 7<sup>e</sup> vol., p. 431. Pour trouver lequel de ces deux auteurs, A. Leboeuf ou Drouin, a raison, il faut relever l'acte du mariage lui-même au registre de la paroisse L'Assomption, le 24 février 1751. Je n'ai pas retracé de mention de ce mariage au répertoire de L'Assomption. Peut-être existe-t-il un contrat de mariage pour ce couple? (André Beauchesne 1733)

- 1455 Jeffrey TESSIER (Pierre et Virginie BORDELEAU) épouse Noémie DUPUIS (Théodore et Elisabeth MASSICOTTE) à Saint-Tite de Champlain le 20 août 1901. Ils eurent sept enfants dont Germaine, née le 10 décembre 1906 à Saint-Adelphe de Champlain et mariée à La Sarre le 27 juillet 1927. Source: *Dictionnaire généalogique des descendants de Mathurin Tessier*. (G.-Robert Tessier 0003)
- 1459 Jean-Baptiste BLAIS (André et Marie LECOURS) épouse Françoise BUCK/BURKE (Joseph et Madeleine FUGERE) à L'Ange-Gardien le mardi 9 octobre 1804. (Gilles Blais 1216)
- 1494 Réponse partielle: Augustin COTIN-TURGAL est baptisé à Saint-Augustin le 8 juillet 1723. Marie Laurence Charlotte FLUET est née et baptisée à L'Ancienne-Lorette le 18 août 1728. Source: *Dictionnaire Jetté*. (André Beauchesne 1733)
- 1495 Réponse partielle: Joseph COTIN est né le 6 et baptisé à Neuville le 10 mars 1681. Marie-Charlotte GABOURY est née le 11 et baptisée le 24 août 1691 à Saint-Augustin, baptême consigné à Neuville. Source: *Dictionnaire Jetté*. (André Beauchesne 1733)
- 1496 Dugal/Turgal COTIN est décédé le 15 mars 1709 à l'Hôtel-Dieu de Québec et est inhumé à Québec. Etiennette BAUDON est inhumée le 11 novembre 1699 à Saint-Augustin. Source: *Dictionnaire Jetté*. (André Beauchesne 1733)

\* \* \* \* \*

#### Décès de monsieur Laurent Saindon

Nous avons le regret d'apprendre le décès de monsieur Laurent SAINDON (#1474), directeur d'école à la retraite, survenu le 15 mai à Chicoutimi. Il avait publié *Aux origines de Notre-Dame-du-Portage*. Au moment de sa mort, il venait de terminer la rédaction d'un ouvrage sur l'histoire et la généalogie de la famille SAINDON.

#### Décès de monsieur Ovide D. Maurice

Nous apprenons également le décès de monsieur Ovide D. MAURICE (#0876), ingénieur-géologue, survenu à Québec le 27 juillet. Il était âgé de 70 ans. Il était membre de la Société depuis 11 ans et avait publié dans *L'Ancêtre* plusieurs articles sur les familles ARRIVE et MAURICE.

Aux familles éprouvées par ces deuils, nous offrons nos plus sincères sympathies.

\* \* \* \* \*

## Séminaire de la Société de généalogie de la Saskatchewan

La Société de généalogie de la Saskatchewan présentera son séminaire annuel du 20 au 22 octobre prochains, au Heritage Inn de Melfort, petite ville sise près de Prince Albert.

Il y sera question, entre autres, des histoires de famille, des liens entre le Canada et la France, de la génétique, etc. Parmi les conférenciers, on note la présence de Gérard E. JACOB, qui parlera des services d'adoption de la Saskatchewan, et John QUESNEL, analyste en informatique et expert en génétique. Natif de l'Ontario, M. QUESNEL émigra en Saskatchewan avec ses parents pour y travailler dans l'industrie de la potasse.

\* \* \* \* \*

### Rassemblement des Dufour

Le premier rassemblement des descendants de Gabriel-Robert DUFOUR aura lieu à Alma, au pavillon Wilbrod-Dufour, le 16 septembre prochain. Une assemblée générale sera suivie d'un vin d'honneur et d'un souper familial. Confirmer les présences en communiquant avec l'un des numéros suivants: Chicoutimi: 549-9848; Roberval: 275-4688 ou 275-2720; Métabetchouan: 349-8622; Sainte-Jeanne-d'Arc: 374-2211; Jonquière: 547-0833 ou 542-4246; Saint-Méthode: 679-2523; Dolbeau: 276-5174.

\* \* \* \* \*

## NOUVEAUX MEMBRES

par Guy Lacroix

#2313	Paquet, Serge	1-1727, rue Saint-Michel, Sillery, QC, G1S 1J2
#2314	Côté, Mona	C.P. 1827, Grand-Sault, N.B., E0J 1M0
#2315	Nolin, Jacqueline	5038, rue Paisley, Montréal, QC, H1S 1T5
#2316	Tessier, Aline	4412, av. Jeanne-D'Arc, Montréal, QC, H1X 2E1
#2317	Turcotte, Diane	1066, rue Picasso, Saint-Jean-Chrysostome, QC, G6Z 1S5
#2318	Lizotte, Yvon	847, rue Tremoy, Sainte-Foy, QC, G1X 4A2
#2319	Gagnon, Bertin	148, rang Sainte-Anne, Ancienne-Lorette, QC, G2E 3L9
#2320	Brochu, Claire	2089, rue du Rail, Charny, QC, G6X 1M1
#2321	Garceau, Jean	200, rue de la Montagne, Entrelacs, QC, J0T 2E0
#2322A	Dumouchel-Garceau, Gloria	200, rue de la Montagne, Entrelacs, QC, J0T 2E0
#2323	Jean, Isidore	634, rue Hardy, Duvernay, QC, H7E 3A4
#2324	Brouillette, Lynn	1036, Washington St., Natchitoches, LA 71457, USA
#2325	Filiatrault-Lesieur, Louise	2784, rue Saint-Antoine, Lachine, QC, H8S 4G5
#2326	Thériault, J. Redger	688, Place Morin, Vanier, QC, G1M 2C1
#2327	Roy, Lise	C.P. 195, Princeville, QC, GOP 1E0
#2328	Brodeur, Gabrielle	5437, 12e Avenue, Rosemont, QC, H1X 2Z8
#2329	Godin, Chester	PO Box 520848, Big Lake, AK 99652, USA
#2330A	Godin, Géraldine	PO Box 520848, Big Lake, AK 99652, USA
#2331	Labelle-Garand, Madeleine	600 N., 20 Ave, Hollywood, FL 33020, USA

\* \* \* \* \*

## INVITATION

### ASSEMBLEE MENSUELLE

**Date:** Le mercredi 20 septembre 1989

**Heure:** 20:00

**Endroit:** Salle Henri-Gagnon, local 3155  
Pavillon Casault, 1210 av. du Séminaire  
Cité universitaire, Sainte-Foy

**Conférencier:** Guy Richard

**Sujet:** Les protestants dans l'est du Québec

### BIBLIOTHEQUE

**Heures d'ouverture:** La bibliothèque sera fermée le lundi 4 septembre, fête du Travail, elle reprendra son horaire habituel le 5 septembre.  
Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00  
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00  
Samedi, 9 et 23 septembre de 13h00 à 16h00.

**Publications de la Société:** On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

\* \* \* \* \*